

TRAVAIL ESTIVAL ECG1

RENTRÉE 2024

Les différents professeurs de première année profitent de ce document pour un premier contact avant la rentrée, des recommandations, des lectures, voire des devoirs à faire.

*Ayez d'ores et déjà une attitude sérieuse et soyez motivé.es
Votre année commence maintenant !*



LETTRES



ECG Première année

Langue française et langues vivantes

Les professeurs de langues, française, espagnole et allemande, se sont réunis pour demander des révisions communes concernant le lexique, l'orthographe et la syntaxe du français, révisions nécessaires à la préparation tant des épreuves de langues vivantes, en particulier l'exercice de version, que de contraction, résumé, synthèse et dissertations, de culture générale comme d'analyse économique et historique des sociétés contemporaines.

Pour vous guider dans ce travail, vous trouverez ci-après les références d'une **grammaire à acheter**, les différents points à étudier particulièrement, ainsi qu'une synthèse des principales fautes de lexique, d'orthographe et de syntaxe. Cette dernière ne prétend pas à l'exhaustivité : elle est élaborée à partir des rapports de jury de la contraction de texte HEC disponibles dans les annales en ligne.

Ce travail fera l'objet d'une évaluation à la rentrée de septembre, sous la forme de la dictée dont le texte suit, que vous devez préparer.

I- Grammaire de référence

Bescherelle, l'essentiel, éditions Hatier.

II- Liste des questions syntaxiques et orthographiques à réviser

- Nature des mots: adjectif, groupe nominal, adverbe, préposition, subordonnants, déterminants, pronoms, etc.
- Fonctions des mots et des groupes de mots dans la phrase : sujet, compléments d'objet direct, indirect et second, compléments circonstanciels (compléments de phrase), attribut, épithète, apposition, complément du nom, etc.
- Structure de la phrase : ponctuation ; proposition principale et proposition subordonnée ; coordination, subordination ; etc.
- Conjugaison française, en particulier : présent des verbes du premier groupe en -ier ; passé-simple, terminaisons du futur et du conditionnel ; participes passés ; etc.
- Valeur des temps ; concordance des temps.
- Notions d'auxiliaire ; emploi particulier des verbes « faire », « laisser », « voir », etc.
- Accord du participe passé, en particulier avec auxiliaire avoir et verbes pronominaux.
- Différence entre participe passé et infinitif pour les verbes du premier groupe.

III- Synthèse des incorrections lexicales, orthographiques et syntaxiques les plus fréquentes

1- Lexique

a- Mots et expressions incorrects ou « à bannir » car jugés « jargonneux », suivi éventuellement du mot ou de l'expression correcte. L'astérisque * signale un élément incorrect donné en exemple :

*De base (À l'origine) *Au final (finalement) *Au total (finalement) *Basé sur (fondé sur) *Du coup (de ce fait) *De par (du fait de) *Voire même (voire) *Au niveau de *Juste (au sens de seulement) *Impact (influence) *Impacter *Légitimiser (légitimer) *Décrédibiliser (discréditer) *Dangerosité Sociétal (social) Subjectivisme (subjectivité) Intentionnalité (intention) *Néantiser (anéantir) *Répulser Quelque part (d'une certaine manière, en un sens) Le vivre-ensemble Le ressenti Optimiser Positiver Générer Moyenniser etc.

b- Remarques diverses

- « Éloge » est masculin ; « élite » féminin ; « art » masculin

– Culpabiliser, relativiser, et paniquer ne peuvent pas être employés comme intransitifs (sans complément d'objet direct) dans la langue écrite.

– Il faut savoir distinguer le sens des mots. Par exemple : stratégie / stratagème ; civil / civique ; confronter / affronter ; prescrit / proscrit ; prémisses / prémices ; équivoque / univoque ; affront / affrontement ; adversité / adversaire ; désert / délaisser ; attention / intention ; objet / objectif ; habilité / habileté ; conjecture / conjoncture ; résolu / révolu ; sordide / morbide ; logique / logistique ; en joue / en joug ; rapport de face / rapport de force ; mobiliser / immobiliser ; face-à-face / tête-à-tête ; endiguer / enliser ; relayer / reléguer ; à la différence de / *à l'indifférence de ; circoncire / circonscrire ; *pied d'estal / pied d'égalité ; insoluble / insolvable ; contour/contournement ; isolation/isolement ; à l'instar de / à l'inverse de ; etc.

2- Orthographe

a- Fautes d'orthographe dites « traditionnelles », c'est-à-dire récurrentes :

– Existance* (existence), symbôle* (symbole), langage* (langage), absence* (absence), nottament* (notamment), héro* (héros), quotidien* (quotidien), soutient* (soutien), parmi (parmi), malgré* (malgré) *exigent (exigeant), *d'avantage (davantage), *à tord (à tort),*incomoder (incommoder), un champs* (un champ), rationnel mais rationalité, expressionnisme, impressionnisme, aller de paire* (aller de pair), de bonne* augure (de bon augure), mourrir*, courrir* (dans toute la conjugaison sauf au futur et au conditionnel), mais « nourrir », etc.

– Parmi ces fautes récurrentes certaines concernent des mots et des notions propres aux savoirs que vous devez acquérir, par exemple : expansion, résorption, garantir, bancaire, exode rural, développement, autarcie, fonds, dilemme, répercussion, rhétorique, étymologie, anthropologie, antithèse, « polynôme du second degré », récurrence, « un lancer de dé », « appartenir » et les mots de la même famille, etc.

– Confusion entre « voir » et « voire », entre « censé » et « sensé », entre « raisonner » et « résonner » entre « statue » et « statut », entre « le public » et l'adjectif « public, publique », entre « peut-être » et « peut être », entre « quand » et « quant à », entre « quel...que », « quelque...que », entre « convainquant » et « convaincant », etc.

– En particulier pour les épreuves de mathématiques : la conjugaison du verbe « résoudre ».

b- Règles diverses

– Les noms de nationalités ou de gentilés prennent une majuscule, les adjectifs une minuscule : « les Chinois » mais « la stratégie chinoise », « les Parisiens » mais « l'élégance parisienne ».

– Adverbes en -ment : si la syllabe "-ment" est précédée du son "a" écrit avec un "e" ou un "a", l'adverbe prend deux "m", comme par exemple "évidemment" ou "élégamment". Si la syllabe '-ment' est précédée d'un son 'e', comme dans 'notablement', il ne faut qu'un seul 'm'.

– Règles d'accord de vingt, cent, mille, etc. : les nombres sont invariables sauf « vingt » et « cent ». Ceux-ci prennent un « s » lorsqu'ils sont multipliés et qu'ils ne sont pas suivis d'un autre chiffre. 80 s'écrit donc « quatre-vingts » alors que 83 s'écrit « quatre-vingt-trois » ; 160 donne « cent-soixante » et 400 s'écrit « quatre-cents ».

– Accord des adjectifs de couleur : Lorsque l'adjectif est simple il s'accorde avec le nom qu'il qualifie (un pantalon vert, des pantalons verts, des robes vertes ; Lorsque l'adjectif est un nom (marron, citron, turquoise, or, kaki, olive, marine...), il est invariable (une jupe marron, des jupes marron), sauf rose, fauve et mauve qui prennent un « s » au pluriel (des robes roses) ; lorsque l'adjectif est composé, il est invariable.

– Accord des noms composés : si le nom est composé de deux noms, deux adjectifs, ou d'un nom et d'un adjectif, le pluriel s'applique le plus souvent aux deux mots, sauf dans « des demi-heures », « des demi-portions », « des pique-niques » (pique analysé comme verbe), « des timbres-poste », « des gardes-chasse », « des années-lumière » ; si le nom composé comprend une préposition, seul le premier nom prend la marque du pluriel (« des arcs-en-ciel », « des chefs-d'œuvre », sauf « des pot-au-feu », « des tête-à-tête », « des face-à-face » ; si le nom est composé contenant un ou deux verbes, le verbe est invariable, seul le nom se met au pluriel

selon le sens (« des tire-bouchon » mais « des porte-monnaie » ; si le nom est composé d'un adverbe suivi d'un nom, seul le nom se met au pluriel (« des après-midi », « des arrière-pensées ») ; les éléments savants sont invariables (« des micro-ordinateurs »).

– Césure des mots, règles principales : signalée par un trait d'union en fin de ligne et non au début de la suivante, entre deux syllabes, entre deux consonnes en cas de consonnes double (« nais-sance »), après le trait d'union pour les mots composés, jamais pour les noms propres.

3- Syntaxe

– Usage incorrect de la virgule, séparant le verbe du sujet

– Usage incorrect des deux points : * « Les raisons sont : la culpabilité et le tiers-mondisme ».

– La simple juxtaposition de termes séparés par une barre, du type « opposition histoire/biographie », ne constitue nullement une ponctuation orthodoxe.

– Usage incohérent des pronoms : *« Cela nous permet de se connaître », * « pour se cultiver il faut laisser l'œuvre nous pénétrer ».

– Usage incorrect des pronoms relatifs, en particulier « où » et « dont », et notamment du possessif dans une relative commençant par « dont » (* « dont ses qualités... »).

– Confusion des homophones grammaticaux « à » et « a », « ou » et « où », « et » et « est ».

– Confusion entre participe passé et infinitif des verbes du premier groupe.

– Remplacement de la phrase par une proposition subordonnée : *« Alors que la photographie ne fixe que l'instant. » *« La photographie étant neutre. ».

– Emploi incorrect des pronoms « en » et « y ».

– Absence d'accent circonflexe sur les verbes en -âtre : connaître, naître, paraître, etc.

– Conjugaison des verbes du premier groupe comportant un i ou un y : apprécier, prier, crier, renvoyer, etc. (« il apprécit* » pour « il apprécie », « il a choisit* » pour « il a choisi », « cela renvoit* » pour « cela renvoie » etc.).

– Finale des participes passés se terminant par le son i.

– Construction des verbes « se rapprocher de », « substituer quelque chose à autre chose », « différencier une chose d'une autre chose », « préférer quelque chose à une autre chose » mais « privilégier une chose au détriment d'une autre », « s'efforcer de », « se souvenir de » mais « se rappeler quelque chose », « participer à », etc.

– La conjonction de coordination « car » n'est pas toujours l'équivalent de la conjonction de subordination « parce que » : « C'est car la guillotine est une machine* », « Elle reproduit véritablement car travaille sur l'instant* ».

– Incorrection de « celui » ou « celle » suivi d'un adjectif qualificatif. « L'image gravée est véritable, celle peinte* est trompeuse ».

– Il faut distinguer les verbes transitifs directs, transitifs indirects, intransitifs ou pronominaux ; exemple de confusion : « on méprend l'essence de la langue »*.

– Construction et ponctuation incorrecte des interrogatives indirectes : * « Il faut se demander si la culture n'est-elle pas douloureuse. »

– « Bien que » doit être suivi du subjonctif.

– « Après que » doit être suivi de l'indicatif.

– « Sans que » n'appelle pas de « ne » explétif en général (« le stratège attaque sans que l'ennemi *ne s'y attende »).

Dictée de rentrée à préparer

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre classe préparatoire clodoaldienne, placée sous l'égide distinguée d'Alexandre Dumas. Permettez que cette dictée inaugurale ne soit pas seulement l'occasion pour vous de faire montre de vos capacités de concentration, d'attention, d'anticipation, d'humour peut-être, mais aussi celle, pour nous, de vous adresser un message exigeant, une requête, presque une prière, et vous le verrez, une invitation qui nourrira, nous l'espérons, vos deux années d'existence parmi nous. Cette exigence tient en sept mots : nous attendons de vous que vous travailliez.

J'abandonne à présent la première personne du pluriel pour celle du singulier, non que mes collègues se désolidarisent de mon propos ou que je veuille les en tenir à l'écart, mais il me paraît que le *je* sied mieux ici aux inflexions lyriques que vous aurez à me pardonner.

Pourquoi travailler ? Qu'est-ce que cela signifie ? Il y a d'abord une raison évidemment rationnelle : si vous ne travaillez pas cette année, vous ne passerez pas en seconde année. La deuxième raison est tout aussi pragmatique. L'année prochaine sera très brève, elle se consumera en sept mois fulgurants que vous ne pourrez, tendus que vous serez vers l'objectif de vos concours, destiner à acquérir les méthodes et les habitudes de travail, à effectuer cette plongée dans le travail qui vous permettra d'atteindre la profondeur de rigueur et de réflexion à laquelle vous devrez évoluer, comme en une apnée intellectuelle intense et fructueuse, de l'automne au printemps suivants.

La dernière raison de cet appel solennel au travail répond à la question de sa signification. Si vous devez travailler cette année, c'est parce que ce sera pour vous une expérience unique. Ce dont j'essaie ici de vous donner les prémices, de vous faire en fait la promesse, c'est de la découverte merveilleuse qui vous attend. Cette année sera singulière, parce c'est la première et la dernière fois que vous aurez la chance de ce travail : il serait dommage de ne pas la saisir. Pas de leurre : ainsi, vous n'avez jamais travaillé. Je sens certains s'offusquer intérieurement. Qu'ils ne se méprennent pas, je ne nie pas les efforts qu'ils ont fournis jusque-là, mais je sais que, sauf exception, quels que leurs efforts fussent, quelque tenace que fût leur volonté, ils sont sans commune mesure, ou plutôt sans commune nature, avec ce territoire de l'étude qu'ils vont désormais fouler, labourer et forer. Pas de leurre : ensuite, vous entrerez dans une école, et ce ne sera plus que vide festif, séjours à l'étranger, stages, engagements associatifs pour, en témoigne la nostalgie de nos anciens devenus désœuvrés, pallier l'ennui de la vie après l'expérience unique. Ensuite encore, vous entrerez dans ce que l'on appelle la vie active, c'est-à-dire le marché du travail, c'est-à-dire non du travail mais de l'emploi. Vous ferez aussi, comme on dit, votre vie, la vraie vie, somme d'expériences tout aussi uniques, mais pas celle dont vous avez la chance aujourd'hui. C'est pourquoi je vous enjoins à l'embrasser, avec enthousiasme, curiosité, confiance et dévotion, à découvrir ce travail particulier. Quel est-il ? C'est le *studium* : zèle, ardeur, soin, mais aussi goût, passion, volonté, dévouement, affection, attachement. Voici quelques petites fenêtres ouvertes sur cette merveille, auxquelles je voudrais ajouter recueillement, mais aussi développement, expansion de votre être, connaissance et approfondissement de votre propre langage et de celui du monde, effort, douleur, pour ne rien vous cacher, mais de la meilleure, et leur issue, fierté.

En espérant que ces mots auront été convaincants, j'en glisse un dernier encore : il ne s'agit pas pour chacun d'entre vous d'être le meilleur, de vous hisser à coup de concurrence au faite de l'élite frelatée d'une société qui oublie le pouvoir de l'humilité et de l'entraide, mais d'être chacun le meilleur de vous-même.

Eloïse Lièvre

ECG Première année

Culture, littérature, arts et sciences humaines

1) À l'aide de manuels scolaires ou parascolaires, ou encore de sites internet fiables, vous réviserez les grandes périodes de l'histoire de France, les grands mouvements littéraires et les grands mouvements artistiques du Moyen Âge au XXème siècle (Situation chronologique, définitions et caractéristiques, auteurs et artistes emblématiques, etc.)

Bibliographie indicative : Carole Narteau et Irène Nouailhac, *Les grands mouvements littéraires du Moyen-Age au XXe siècle*, Grand Libro Memo. Xavier Darcos, *Histoire de la littérature française*, Hachette. <http://www.site-magister.com/> Patrick Weber et Bernard-Yves Cochain, *Histoire de l'art*, Grand Libro Memo. <http://www.histoiredelart.net/> ; <https://www.espacefrancais.com/chronologie-abregee-de-lhistoire-de-france/>

2) Lisez ! Selon vos goûts, romans, histoire, essais, économie, actualités, mais lisez. Ne lisez pas forcément des livres, mais dans les livres et autour des livres.

3) Cultivez vos goûts : écoutez de la musique, fréquentez des musées, de bons restaurants, des sites historiques, faites de la cuisine, jouez, créez, apprenez à vous connaître, etc.

ANGLAIS



Cloud

Pour septembre 2024

I. Revue de presse à rendre au premier cours d'anglais :

Suivre l'actualité anglo-saxonne en juillet-août 2024.

Sources possibles : Time, Newsweek, The Economist, Business Week, The Guardian, The Independent, The Daily Telegraph, The New York Times, The Washington Post, Politico, The Huffington Post... (liste non exhaustive), project-syndicate.org.

<http://www.time.com>, www.newsweek.com, www.economist.com, www.guardian.com, www.nytimes.com

Curiosité et ouverture d'esprit !

Intéressez-vous à l'actualité politique (élections en Grande Bretagne, la campagne américaine...).

Un quiz sera donné le jour de la rentrée/ lors du premier cours.

II.Pratique libre

Lire un/des romans en anglais, des nouvelles. (Jack London, Paul Auster, Oscar Wilde...)

Regarder des films et les « news » (plutôt que des séries sauf si l'anglais est d'excellente qualité).

“**Shakespeare studies**”* : lire/voir une pièce et/ou regarder une adaptation filmée.

III. Matériel : achetez le manuel de vocabulaire et la grammaire utilisés en 1èA et 2èA.

New Words –Lexique thématique de Florent Gusdorf, Editions Ellipses (copieux ! voc littéraire aussi)

Grammaire appliquée de l'anglais de P.Boucher et F.Ogée, Editions Sedes (3è éd° 2011).

Dictionnaire bilingue nécessaire : Le Robert et Collins (bien plus fiable que des sites comme Linguee).

Recommandés pour approfondir les connaissances en civilisation :

Fiches de civilisation américaine et britannique (F.Fichaux et al, Ellipses 2014).

Definitely British, Absolutely American (coordonné par F.Fichaux, Ellipses 2è éd° 2011).

Civilisation des Etats-Unis (en anglais, MC.Pauwels, Hachette Université, éd° la plus récente).

IV. Révisions de grammaire vitales (outil simple possible : English Grammar in Use, Cambridge UP)

Auto-évaluation et programme de travail personnel (2x 1h par semaine mini) : bases à maîtriser.

Temps et aspects (emploi du present perfect et du past – le prétérit).

For / since / ago / during.

Modaux, passif, verbes irréguliers (VI = 6 séances de 10 minutes).

Questions (pronoms interrogatifs), subordonnées temporelles et avec « if » (concordances).

Much/ many, (a) little / (a) few, indéterminables courants (advice, information, news...).

Comparatifs et superlatifs.

V.Compréhension orale / Prononciation et pour le plaisir !

Audio-clips et reportages sur Internet : www.bbc.co.uk (podcasts), www.npr.org (National Public Radio, américain), www.voa.gov (Voice of America), conférences sur www.ted.com.

TV : www.euronews.net , BBC World News, CNN, www.france24.com/en/ , <http://news.sky.com> .

Bon travail et bonnes vacances.

ESPAGNOL



Espagnol

Le programme

Le programme en espagnol pour les concours des écoles de commerce porte sur le XX^e et le XXI^e siècles, ainsi que sur l'actualité du monde hispanophone. Nous travaillerons sur des articles de presse et sur des vidéos afin de vous préparer aux essais et aux synthèses qui figurent aux épreuves des concours. Il nous faudra également travailler les traductions (thème et version), qui demandent une certaine expertise de la langue.

Nous disposerons de 3 heures d'espagnol par semaine pour traiter ce programme, ainsi pour profiter au mieux du temps qui nous est imparti, je vous invite à prendre de l'avance afin de réactiver ou de vous familiariser avec les bases culturelles de tout hispaniste qui se respecte, en étudiant pendant les vacances:

Civilisation espagnole en fiches, Idoya ELZAURDI, ELLIPSES, 2022

Il faut également vous procurer **AVANT LA RENTREE**:

- Grammaire espagnole, Frédéric ALLARD, ELLIPSES, 2023
- Vocabulaire thématique de l'espagnol contemporain, M. Delporte, J. Martig, ELLIPSES
- **Exercices d'espagnol pour les prépas commerciales, M. Molio, STUDIRAMA**

Plus votre bagage culturel et linguistique sera important, plus vous vous sentirez à l'aise pour aborder sereinement l'année qui se profile. Pour cela je vous conseille:

La lecture de la presse (elpais.com, elmundo.es, eldiario.es, BBCmundo, elNewYork Times en espagnol)

Le journal télévisé (tve.com)

La littérature, La Familia de Pascual Duarte, Camilo José Cela, Crónica de una muerte anunciada, Gabriel García Márquez, par exemple.

Les films, connaître absolument Pedro Almodóvar

TRAVAIL A FAIRE POUR LE PREMIER JOUR DE LA RENTREE:

1. Traduire en français le texte ci-joint.
2. Etre capable de conjuguer n'importe quel verbe au présent de l'indicatif (irréguliers, à diphtongue, à affaiblissement) en vue d'une interrogation à la rentrée.

Los superhombres

Ahora se les educa para superhombres. En el jardín de infancia empiezan ya a hablar inglés, con lo que corren el peligro de no hablar nunca correctamente el inglés ni el castellano. Pero serán superhombres. El que consigue hoy una plaza de superhombre se va endureciendo en la vida, y, si el fin de semana jugamos una partida de tenis en la sierra, para pasar el tiempo, el superhombre necesita ganar, porque le han metido en la cabeza un protagonismo cargante e insufrible. Educa a sus hijos para superhombrecitos, y los arroja rodando con los esquíes por las pendientes de Navacerrada, hechos una bolita de nieve, porque quiere que sean los mejores, los primeros, fuertes, agresivos como él.

Yo tenía, hasta hace poco, amigos normales, corrientes, gente de oficina, y ahora son todos superhombres. No saben ustedes lo molesto y lo incómodo que es salir con un superhombre. Quiere adelantar a todos los coches en la Gran Vía, pasar el primero en la cola del cine, ligar a las mujeres de todos los amigos, vendernos lavadoras y lavaplatos porque el amigo se ha transformado para él en cliente.

El superhombre ya lanzado por la vida, se ha creído su papel y ejerce una suerte de jamesbondismo burocrático. El superhombre se cree así más europeo cuando lo europeo sería estarse oliendo una flor en un jardín, como Goethe, que fue un buen modelo de europeo y de hombre, y nunca le vendió a nadie una lavadora, que se sepa.

F. UMBRAL, El país

ALLEMAND



Consignes de travail pour la rentrée 2024 – Allemand EC1 / EC2

Le cours d'allemand en ECG est composé de deux parties : une partie civilisation qui vous permettra de vous préparer aux épreuves écrites (essai) et orales, ainsi qu'une partie grammaire axée sur la préparation des exercices spécifiques du thème et de la version, selon les concours. Aux trois heures de cours hebdomadaires s'ajoutent les interrogations orales (colles) à intervalles réguliers. Voici quelques recommandations et consignes de travail pour préparer la rentrée :

1. Lectures recommandées :

Johann Chapoutot, *Histoire de l'Allemagne de 1806 à nos jours* (collection Que-sais-je?, PUF, 2^{ème} édition 2022)

Tatsachen über Deutschland 2023

Dossier téléchargeable en ligne : https://interactive.deutschland.de/epapertued/epaper-2023_Tatsachen_DE/tatsachen-2023-deu.html#6

Version française : https://interactive.deutschland.de/epapertued/epaper-2023_Tatsachen_FR/tatsachen-2023-fra.html#0

⇒ Ciblez en particulier les chapitres suivants : „Auf einen Blick“ pp. 4-20, „Staat und Politik“ pp. 22-36, „Klima und Umwelt“ pp. 60-70, „Wirtschaft und Digitalisierung“ pp. 78-94, „vielfältige Gesellschaft“ pp. 116-136.

Au choix et à parcourir en complément des chapitres de *Tatsachen über Deutschland* :

Laurent Ferec / Florence Ferret, *Dossiers de civilisation allemande* (Ellipses, 6^{ème} édition 2022)

Jacques Loisy, *Heutiges Deutschland, L'Allemagne contemporaine* (Editions Bréal, 2022)

Brigitte Duconseille, *Deutschland aktuell* (Ellipses, 3^{ème} édition 2022)

2. Actualité et lexique

Téléchargez sur vos téléphone l'application *pons.de* pour rechercher le vocabulaire ainsi qu'une application d'un grand journal ou média allemand de votre choix (*der Spiegel, die Zeit, die Tagesschau, die Süddeutsche Zeitung, die FAZ*) pour lire quotidiennement les grands titres d'actualité dans un premier temps, puis quelques articles en libre accès dans un second temps. Tenez à jour un répertoire pour noter le vocabulaire. Il faudra conserver l'habitude pendant l'année pour enrichir votre lexique.

Je peux vous recommander également l'acquisition d'un livre de vocabulaire pour enrichir votre lexique tout au long de l'été :

Francine Rouby / Herbert Scharfen, *Vox allemand* (Ellipses, 2^{ème} édition 2018)

3. Révisions grammaticales

Consultez attentivement le fascicule de révisions ci-joint (grammaire et conjugaison) selon vos faiblesses ou lacunes. Faites les exercices proposés pour vous entraîner. Il est absolument impératif de maîtriser les points abordés dans ce fascicule pour débiter l'année dans les meilleures dispositions. Nous ferons un thème grammatical en classe dès la première séance portant sur ces révisions et un devoir suivra assez rapidement.

Julien RAULT

raultjulien@orange.fr

Les points de grammaire suivants sont à maîtriser **impérativement** à la rentrée de manière à commencer l'année dans les meilleures dispositions. La grande majorité des points énumérés ont dû être abordés lors de votre scolarité antérieure.

Un test sera prévu dans les premières séances. Ces points de grammaire seront revus et complétés tout au long de l'année.

- 1) Conjugaison : présent, parfait, prétérit, plus-que-parfait, futur et rappel sur les auxiliaires *haben & sein*
- 2) Les verbes de modalité et la forme *möchte*
- 3) Les mots interrogatifs, questions ouvertes / fermées, subordonnées interrogatives
- 4) Rappel sur les noms (genres, pluriel et génitif)
- 5) Les articles définis et indéfinis et les possessifs aux différents cas (nominatif, accusatif, datif, génitif)
- 6) La déclinaison des adjectifs épithètes
- 7) La négation : *nicht* ou *kein* ?
- 8) La place du verbe et les conjonctions de coordination
- 9) Les prépositions obligatoirement suivies d'un cas et prépositions mixtes
- 10) La traduction de « pour » et autres propositions infinitives
- 11) Les propositions subordonnées et conjonctions de subordination
- 12) Le comparatif et le superlatif
- 13) La valence verbale et pronoms personnels (nominatif, accusatif, datif)
- 14) Le passif
- 15) Les propositions subordonnées relatives
- 16) L'expression de l'irréel (subjonctif II)

1) Conjugaison : présent, parfait, prétérit, plus-que-parfait, futur et rappel sur les auxiliaires *haben & sein*

a) Le présent de l'indicatif

Pour conjuguer un verbe au présent de l'indicatif en allemand, on retranche la terminaison -en ou -n de l'infinitif et on ajoute au radical obtenu les terminaisons suivantes : -e, -st, -t, -en, -t, -en

<i>machen</i>		<i>fordern</i> (= exiger, revendiquer)
<i>ich</i>	<i>mach + e</i>	<i>ich</i> <i>forder + e</i>
<i>du</i>	<i>mach + st</i>	<i>du</i> <i>forder + st</i>
<i>er / sie / es</i>	<i>mach + t</i>	<i>er / sie / es</i> <i>forder + t</i>
<i>wir</i>	<i>mach + en</i>	<i>wir</i> <i>forder + n</i>
<i>ihr</i>	<i>mach + t</i>	<i>ihr</i> <i>forder + t</i>
<i>sie / Sie</i>	<i>mach + en</i>	<i>sie / Sie</i> <i>forder + n</i>

NB : Attention aux verbes dont le radical se termine par un -d ou un -t : *finden / arbeiten* => on ajoute un -e entre le radical et la terminaison à toutes les personnes sauf 1^{ère} personne du singulier et pluriel et 3^{ème} personne du pluriel

<u><i>finden</i></u>		<u><i>arbeiten</i></u>
<i>ich</i>	<i>find + e</i>	<i>ich</i> <i>arbeit + e</i>
<i>du</i>	<i>find + <u>e</u> + st</i>	<i>du</i> <i>arbeit + <u>e</u> + st</i>
<i>er / sie / es</i>	<i>find + <u>e</u> + t</i>	<i>er / sie / es</i> <i>arbeit + <u>e</u> + t</i>
<i>wir</i>	<i>find + en</i>	<i>wir</i> <i>arbeit + en</i>
<i>ihr</i>	<i>find + <u>e</u> + t</i>	<i>ihr</i> <i>arbeit + <u>e</u> + t</i>
<i>sie / Sie</i>	<i>find + en</i>	<i>sie / Sie</i> <i>arbeit + en</i>

NB : Attention aux verbes ayant une conjugaison irrégulière au présent et dont le radical à l'infinitif est en -a ou en -e. Pour les irréguliers en -a, la voyelle du radical devient ä à la 2^{ème} et 3^{ème} personne du singulier uniquement (exemples : *fahren* (*du fährst, er fährt*), *schlagen* (*du schlägst, er schlägt*), *schlafen* (*du schläfst, er schläft*)). Pour les verbes irréguliers en -e, la voyelle du

radical devient -i ou -ie à la 2^{ème} et 3^{ème} personne du singulier uniquement (exemples : *sprechen* (du sprichst, er spricht), *treffen* (du triffst, er trifft), *essen* (du isst, er isst), *lesen* (du liest, er liest).

Conjugaison irrégulière du verbe *nehmen* (= prendre) : *ich nehme, du nimmst, er / sie / es nimmt, wir nehmen, ihr nehmt, sie / Sie nehmen.*

Conjugaison irrégulière du verbe *laufen* (= courir) : *ich laufe, du läufst, er läuft, er / sie / es läuft, wir laufen, ihr lauft, sie / Sie laufen.*

NB : Attention aux verbes **à particule séparable**, signalée par | ou / : la particule vient se placer en fin de phrase lorsque le verbe est conjugué dans une proposition principale ou une phrase simple.

nach Hause zurück|kommen => Ich komme nach Hause zurück.

b) Le parfait et le prétérit

Pour exprimer un fait au passé, on peut utiliser en allemand le **prétérit** (qui, selon le contexte, correspond à notre imparfait ou à notre passé simple et à notre passé composé) ou le **parfait** (qui correspond à notre passé composé). Si le parfait est le temps plus souvent employé à l'oral pour raconter un fait au passé, il est important de connaître quelques formes au prétérit, également très couramment employées, y compris à l'oral. En dehors de ces formes, le prétérit s'emploie principalement à l'écrit.

On distingue les verbes réguliers (faibles) des verbes irréguliers (forts) pour la formation du prétérit et du parfait. Les formes des verbes forts au trois temps (présent, prétérit, parfait) doivent être apprises par cœur. Quand on apprend l'infinitif d'un verbe fort, on apprend donc ses différentes formes aux différents temps (la voyelle modifiée au radical de la 3^{ème} personne du singulier est indiquée entre parenthèses dans l'ordre suivant : présent, prétérit, parfait) :

Exemple n°1 = *gehen* (**e, i, a**) => présent = *er geht* ; prétérit = *er ging* ; parfait = *er ist gegangen*

Exemple n°2 = *treffen* (**i, a, o**) => présent = *er trifft* ; prétérit = *er traf* ; parfait = *er hat getroffen*

Exemple n°3 = *finden* (**i, a, u**) => présent = *er findet* ; prétérit = *er fand* ; parfait = *er hat gefunden*

⇒ Le parfait

Le parfait correspond à notre passé composé en français. C'est le temps le plus couramment utilisé en allemand pour raconter à l'oral un fait passé. Il se compose de l'auxiliaire **sein** ou **haben** conjugué au présent et d'un **participe II** (participe passé) invariable et positionné en dernière position dans la phrase.

➤ Auxiliaires *haben* et *sein* au présent de l'indicatif

<i>sein</i>	<i>haben</i>
<i>ich bin</i>	<i>ich habe</i>
<i>du bist</i>	<i>du hast</i>
<i>er / sie / es ist</i>	<i>er / sie / es hat</i>
<i>wir sind</i>	<i>wir haben</i>
<i>ihr seid</i>	<i>ihr habt</i>
<i>sie / Sie sind</i>	<i>sie / Sie haben</i>

➤ Participe II des verbes faibles = ge + radical de l'infinitif + t

mach|en => ge + mach + t *spiel|en => ge + spiel + t* *kauf|en => ge + kauf + t* *hab|en => ge + hab + t*

➤ Participe II des verbes forts = ge + radical de l'infinitif (modifié) + en

<i>ess en => ge(g) + ess + en</i>	<i>fahr en => ge + fahr + en</i>	<i>geh en => ge + gang + en</i>
<i>bleib en => ge + blieb + en</i>	<i>flieg en => ge + flog + en</i>	<i>komm en => ge + komm + en</i>
<i>sein => ge wes en</i>		

➤ **Le choix de l'auxiliaire : sein ou haben ?**

On utilise l'auxiliaire **haben** pour les verbes qui ont un objet à l'accusatif, les verbes pronominaux, les verbes de modalité, les verbes suivis d'un objet au datif, mais qui n'expriment pas de mouvement : *jdm danken, jdm helfen, jdm antworten, jdm gefallen* (=plaire à qqn), *jdm vertrauen* (= faire confiance à quelqu'un).

On utilise l'auxiliaire **sein** pour les verbes sans complément d'objet (intransitifs) et qui indiquent un changement d'état ou une évolution : *ein|schlafen* (= s'endormir), *auf|wachen* (= se réveiller), *wachsen* (= grandir, pousser), *sterben* (= mourir), *schmelzen* (= fondre) ou un déplacement avec changement de lieu : *fahren, gehen, fliegen* (= voler dans les airs), *kommen, fallen* (= tomber), *an|kommen* (= arriver dans un lieu). On utilise également **sein** pour les verbes *jdm folgen* (= suivre qqn) et *jdm begegnen* (= rencontrer qqn) qui sont suivis d'un objet au datif. Les verbes *bleiben* (= rester) et *sein* construisent également leur parfait avec l'auxiliaire **sein**.

➤ **Remarques**

- Les verbes qui se terminent en *-ieren* forment leur participe II comme les verbes faibles, mais sans *-ge* (*kritisieren, organisieren, telefonieren, probieren, präzisieren, funktionieren*)
- Les verbes à particule séparable admettent un *-ge* qui vient s'intercaler entre la particule et le verbe : *ich habe ihm zugehört (jdm zu|hören) / ich habe sie aufgemuntert (jdn auf|muntern)*.
- Les verbes dont la particule n'est pas séparable ne prennent pas de *-ge* : *-ge (gefallen), -miss (missfallen, misslingen, missachten), -zer (zerstören, zerbrechen), -be (bekommen, besichtigen, besuchen), -ent (entfernen, entkommen), -ver (verändern, verwandeln), -er (erklären, erarbeiten), -emp (empfehlen, empfangen), hinter (hinterlassen), wieder (wiederholen), wider (sich widersetzen, widerstehen, widersprechen – sauf widerspiegeln (= refléter) => p. II = widergespiegelt)*

⇒ **Le prétérit**

➤ **Les verbes « faibles » couramment utilisés au prétérit**

On prend le radical de l'infinitif, on ajoute **-te**, puis toujours les mêmes terminaisons : **Ø, - st, Ø, - n, - t, - n**.

mach en => mach + te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n .	sag en => sag + te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n .
spiel en => spiel + te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n .	arbeit en => arbeit + [e]te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n .
glaub en => glaub + te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n .	antwort en => antwort + [e]te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n .

NB : Il existe aussi des verbes dits « mixtes » ; leur radical est modifié au prétérit (comme les verbes forts, cf. infra), mais ils suivent la même règle que les verbes faibles : **denk**|en => **dach + te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n** ; **bring**|en => **brach + te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n** ; **kenn**|en => **kann + te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n** ; **nenn**|en (= nommer) => **nann + te + Ø, - st, Ø, - n, - t, - n**.

➤ **Les verbes « forts » couramment utilisés au prétérit**

Le radical est modifié par rapport à l'infinitif ; on lui ajoute toujours les mêmes terminaisons : **Ø, - st, Ø, - en, - t, - en**.

geh en => ging + Ø, - st, Ø, - en, - t, - en .	komm en => kam + Ø, - st, Ø, - en, - t, - en .
fahr en => fuhr + Ø, - st, Ø, - en, - t, - en .	seh en => sah + Ø, - st, Ø, - en, - t, - en .
trag en => trug + Ø, - st, Ø, - en, - t, - en .	nehm en => nahm + Ø, - st, Ø, - en, - t, - en .

c) **Les auxiliaires sein et haben au prétérit et le plus-que-parfait**

On prend le radical du prétérit : [war] pour l'auxiliaire *sein* ; [hatte] pour l'auxiliaire *haben*. On ajoute les terminaisons \emptyset , -st, \emptyset , - (e)n, - t, - (e)n.

<i>sein</i>	<i>haben</i>
<i>ich [war]\emptyset</i>	<i>ich [hatte]\emptyset</i>
<i>du [war]st</i>	<i>du [hatte]st</i>
<i>er / sie / es [war]\emptyset</i>	<i>er / sie / es [hatte]\emptyset</i>
<i>wir [war]en</i>	<i>wir [hatte]n</i>
<i>ihr [war]t</i>	<i>ihr [hatte]t</i>
<i>sie / Sie [war]en</i>	<i>sie / Sie [hatte]n</i>

Le plus-que-parfait, qui exprime l'antériorité par rapport à une action passée exprimée au prétérit, se construit sur le modèle du parfait (auxiliaire *haben* ou *sein* + participe II). L'auxiliaire est toutefois au prétérit :

Er hatte das Buch gekauft.

Er war nach Deutschland gereist.

d) Le futur de l'indicatif

Pour exprimer le futur en allemand, on utilise le verbe *werden* associé à un verbe à l'infinitif placé en fin de phrase. Attention à la conjugaison irrégulière de *werden*.

<i>ich werde</i>
<i>du wirst</i>
<i>er / sie / es wird</i>
<i>wir werden</i>
<i>ihr werdet</i>
<i>sie / Sie werden</i>

Morgen wird es regnen.

Peter wird bald nach Hause zurückkommen.

Attention à la confusion provenant de l'anglais entre les formes *will* et *wird*.

Ich / er will essen. = Je veux / il veut manger.

Er wird essen. = Il va manger.

Attention également au faux-ami que constitue le verbe *bekommen* (recevoir) en allemand qui n'a pas le même sens que *become* en anglais.

Olaf Scholz became German Chancellor in 2021.

⇒ *Olaf Scholz wurde 2021 zum Bundeskanzler.*

e) Révisions des verbes forts à connaître par cœur pour la rentrée

an bieten	er bietet an	er bot an	er hat angeboten	proposer
bitten	er bittet	er bat	er hat gebeten	demander (de faire qqch)
bleiben	er bleibt	er blieb	er ist geblieben	rester

bringen	er bringt	er brachte	er hat gebracht	apporter
denken	er denkt	er dachte	er hat gedacht	penser
entscheiden	er entscheidet	er entschied	er hat entschieden	décider
essen	er isst	er aß	er hat gegessen	manger
fahren	er fährt	Er fuhr	er ist gefahren	aller en véhicule
fallen	er fällt	er fiel	er ist gefallen	tomber
fliegen	er fliegt	er flog	er ist geflogen	voler (avion)
gehen	er geht	er ging	er ist gegangen	aller
gewinnen	er gewinnt	er gewann	er hat gewonnen	pagner
halten	er hält	er hielt	er hat gehalten	tenir
helfen	er hilft	er half	er hat geholfen	aider
kommen	er kommt	er kam	er ist gekommen	Venir
lassen	er läßt	er ließ	er hat gelassen	laisser
lügen	Er lügt	er log	er hat gelogen	mentir
schlafen	er schläft	er schlief	er hat geschlafen	dormir
schlagen	er schlägt	er schlug	er hat geschlagen	frapper
schreiben	er schreibt	er schrieb	er hat geschrieben	écrire
sehen	er sieht	er sah	er hat gesehen	voir

sitzen	er sitzt	er saß	er hat gegessen	être assis
sprechen	er spricht	er sprach	er hat gesprochen	parler
halten	er hält	er hielt	er hat gehalten	tenir
sterben	er stirbt	er starb	er ist gestorben	mourir
tragen	er trägt	er trug	er hat getragen	porter
treffen	er trifft	er traf	er hat getroffen	rencontrer
trinken	er trinkt	er trank	er hat getrunken	boire
verbieten	er verbietet	er verbot	er hat verboten	interdire
verlieren	er verliert	er verlor	er hat verloren	perdre
werfen	er wirft	er warf	er hat geworfen	jeter

⇒ **Complétez vos connaissances par l'apprentissage des verbes suivants dont nous aurons besoin pendant l'année**

verbes faibles

etwas (acc.) an|kündigen = annoncer qqch

etwas (acc.) verteidigen = défendre qqch

etwas / jdn (acc.) unterstützen = soutenir qqch / qqn

etwas (acc.) an|ordnen = ordonner qqch

etwas (acc.) kritisieren = critiquer qqch

etwas (acc.) aus|drücken = exprimer qqch

etwas / jdn (acc.) bekämpfen = combattre qqch / qqn

gegen etwas / jdn (acc.) kämpfen = lutter contre qqch / qqn

jdm (dat.) etwas (acc.) erklären = expliquer qqch à qqn

jdm (dat.) etwas (acc.) antworten = répondre qqch à qqn

jdn (acc.) etwas (acc.) fragen = demander qqch à qqn (poser une question)

etwas (acc.) bedauern / bemängeln = regretter/déplorer qqch

etwas (acc.) zerstören = détruire qqch

etwas (acc.) fordern = exiger, revendiquer qqch

verbes forts

etwas (acc.) entscheiden (ei, ie, ie) = décider qqch

Maßnahmen ergreifen (ergreift, ergriff, ergriffen) = prendre des mesures

Konsequenzen ziehen (zieht, zog, gezogen) = tirer les conséquences

sich für etwas (acc.) aus|sprechen (i, a, o) = se déclarer en faveur de

für etwas (acc.) werben (i, a, o) = plaider pour

jdm (dat.) etwas (acc.) empfehlen (ie, a, o) = recommander qqch à qqn

jdn (acc.) treffen (i, a, o) = rencontrer qqn

nach Frankreich fahren (ä, u, a + sein) = partir en France

vor der Diktatur fliehen (ie, o, o + sein) = fuir la dictature

nach China fliegen (ie, o, o + sein) = partir en Chine en avion

jdm (dat.) helfen (i, a, o) = aider qqn

jdn (acc.) um etwas (acc.) bitten (bittet, bat, gebeten) = demander qqch à qqn

zu etwas (dat.) aufrufen (u, ie, u) = appeler à (la grève)

etwas (acc.) bekommen (bekommt, bekam, bekommen) = recevoir

b) Prétérit

On prend le radical de l'infinitif (parfois avec une modification de la voyelle du radical), on ajoute **-te**, puis toujours les mêmes terminaisons : **Ø, -st, Ø, -n, -t, -n**.

woll|en => **woll** + **te** + Ø, -st, Ø, -n, -t, -n.

soll|en => **soll** + **te** + Ø, -st, Ø, -n, -t, -n.

dürf|en => **durf** + **te** + Ø, -st, Ø, -n, -t, -n.

müss|en => **müss** + **te** + Ø, -st, Ø, -n, -t, -n.

könn|en => **konn** + **te** + Ø, -st, Ø, -n, -t, -n.

wiss|en => **wüss** + **te** + Ø, -st, Ø, -n, -t, -n.

3) Mots interrogatifs, questions ouvertes / fermées, subordonnées interrogatives

Il existe deux types de questions : questions ouvertes et questions fermées.

a) Questions ouvertes :

Une question ouverte est une question à laquelle on répond par autre chose que oui ou non. Elle s'ouvre donc par un mot interrogatif.

Was ? => quoi, que ?

Wie ? => comment ?

Wo ? => où ?***

Wer ? => qui ?

Wann ? => quand ?

Warum ? => pourquoi ?

Wie viel ? => combien ?

Welch ? => quel ?

Attention à la fréquente confusion avec l'anglais :

Wo? ≠ Who? => Wo? = Where?

Wer? ≠ Where? => Wer? => Who?

*****Attention** : où correspond à trois mots interrogatifs en allemand : *Wo wohnst du* ? = Où habites-tu ? (situation) / *Wohin gehst du* ? = Où vas-tu ? (direction) / *Woher kommst du* ? = D'où viens-tu ? (provenance)

⇒ **L'ordre des mots dans une question ouverte est le suivant :** Mot interrogatif + verbe conjugué + sujet

Was hast du gesagt? / *Wie heißt du?* / *Wo bist du letzten Sommer gefahren?* / *Warum magst du keine Schokolade?* / *Wann kommst du nach Deutschland?* / *Wer ist Olaf Scholz?* ...

NB : Tous les mots interrogatifs sont invariables à l'exception de *welch* et *wer* ;

⇒ *Wer* se décline selon la fonction qu'il occupe dans la question :

Wer ist dein bester Freund? (nominatif)

Wen hast du gestern gesehen? (accusatif)

Mit wem bist du befreundet? (datif)

⇒ *Welch* se comporte comme un article défini et se décline selon la fonction qu'il occupe dans la question :

Welche Farbe magst du? (*welch* se décline au féminin accusatif)

Welchen Film hast du letzte Woche gesehen? (*welch* se décline au masculin, accusatif)

Welcher berühmte Autor hat „die Blechtrommel“ geschrieben? (*welch* se décline au masculin, nominatif)

⇒ *Wie viel* et *welch* sont toujours suivis d'un nom ou groupe nominal :

Wie viel Geld hast du?

Wie viele Freunde hast du?

Welche wilden Tiere hast du im Zoo gesehen?

b) Questions fermées :

Une question fermée est une question à laquelle on répond nécessairement par oui ou par non. Elle s'ouvre donc par un verbe conjugué.

⇒ **L'ordre des mots dans une question fermée est le suivant** : Verbe conjugué + sujet + compléments (+ éventuellement en fin de question le participe II, si le verbe est conjugué au parfait)

Kommst du mit uns ins Kino? / Hast du deine Oma zu ihrem Geburtstag angerufen? / Magst du diesen Film?

NB : Comment transformer une question ouverte en subordonnée interrogative ?

„Wer ist Olaf Scholz?“ => *Der Schüler fragt den Lehrer, wer Olaf Scholz ist.*

„Wann kommt deine Schwester nach Hause zurück?“ => *Er hat sie gefragt, wann ihre Schwester nach Hause **zurückkommt**.*

⇒ On réutilise le mot interrogatif comme conjonction de subordination et on place le verbe conjugué à la fin. Il faut veiller aux éventuels changements de pronoms personnels ou de possessifs.

Comment transformer une question fermée en subordonnée interrogative ?

„Willst du mit mir ins Kino gehen?“ => *Der Junge fragt seinen Freund, ob er mit ihm ins Kino gehen **will**.*

„Hast du deine Oma zu ihrem Geburtstag angerufen?“ => *Der Vater fragt seinen Sohn, ob er seine Oma zu ihrem Geburtstag angerufen **hat**.*

⇒ En l'absence de mot interrogatif, on utilise la conjonction de subordination *ob* (= si) pour transformer la question en subordonnée interrogative. On place le verbe conjugué à la fin. Il faut là également veiller aux éventuels changements de pronoms personnels ou de possessifs.

⇒ Attention, on ne peut pas traduire toutes les occurrences de « si » en français par *ob* en allemand. *Ob* ne s'utilise que pour une subordonnée interrogative. Voir à ce sujet la différence entre *wenn* et *ob* au point 11.

4) Rappel sur les noms

Pour rappel, les noms peuvent avoir trois genres en allemand : masculin, féminin et neutre. Lorsque l'on apprend un nom, on apprend systématiquement son genre et son pluriel, indiqué entre parenthèses.

der Freund (e, es)
↓ le genre (masculin) ↘ le pluriel (*die Freunde*) ↘ le génitif (*des Freundes*)

das Buch (er, es)
↓ le genre (neutre) ↘ le pluriel (*die Bücher*) ↘ le génitif (*des Buches*)

die Frau (en)
↓ le genre (féminin) ↘ le pluriel (*die Frauen*)

Pas de modification orthographique au génitif pour les noms féminins.

5) Les articles définis et indéfinis et les possessifs aux différents cas (nominatif, accusatif, datif, génitif)

Il existe quatre cas en allemand : le nominatif, l'accusatif, le datif et le génitif. Les articles et les possessifs changent de forme selon les cas. Il faut donc connaître les tableaux suivants.

1. Articles définis aux différents cas (le / la / les)

	N	A	D	G ¹
Masc.	der	den	dem	des
Fém.	die	die	der	der
Neu.	das	das	dem	des
Pl.	die	die	den*	der

*le nom porte un -n au datif pluriel, lorsque l'orthographe le permet.

2. Articles indéfinis aux différents cas (un / une / des)

	N	A	D	G ¹
Masc.	ein	einen	einem	eines
Fém.	eine	eine	einer	einer
Neu.	ein	ein	einem	eines
Pl.	Ø	Ø	Ø	Ø

kein reprend les mêmes marques que l'article indéfini *ein* au singulier et celles de l'article défini au pluriel (N : *keine* ; A : *keine* ; D : *keinen* ; G : *keiner*).

¹ Pour le complément du nom (« l'ami *du* prisonnier », « la fille *de* la voisine »), on utilise un autre cas en allemand : le **génitif (G)**. Pour le masculin et le neutre, le nom porte également la marque -s ou -es, sauf exception (-ns / -ens ou -n / -en – les exceptions sont indiquées dans les dictionnaires, entre parenthèses, avant l'indication du pluriel). On parle alors de masculins faibles et de faux masculins faibles.

- ⇒ *Der Freund des Häftlings.*
(=> *der Häftling (-e, -s)*)
- ⇒ *Die Tochter der Nachbarin.*
(=> *die Nachbarin (nen)*)
- ⇒ *Die Uniform des Soldaten.*
(masculin faible => *der Soldat (en, en)*)
- ⇒ *Der Triumph des Willens.*
(faux masculin faible => *der Wille (en, ens)*)

NB : pour les démonstratifs (cet / cette / ces), on utilise *dies-* avec les marques des articles définis (*dieser*; *dieses*; *diese* etc.)

3. Possessifs (mon / ma, ton / ta ...) aux différents cas

(Les marques sont identiques pour tous les possessifs : *mein*, *dein*, *sein* / *ihr*; *unser*, *euer*, *ihr* / *Ihr* ; *euer* garde cette forme au nominatif masculin & neutre + à l'accusatif neutre et s'écrit sinon *eur-*.)

	N	A	D	G
Masc.	mein	meinen	meinem	meines
Fém.	meine	meine	meiner	meiner
Neu.	mein	mein	meinem	meines
Pl.	meine	meine	meinen*	meiner

*le nom porte un -n au datif pluriel, lorsque l'orthographe le permet.

NB : le choix du possessif à la troisième personne du singulier – *sein* ou *ihr* ?

En allemand comme en anglais, à la 3^{ème} personne du singulier, pour l'emploi des possessifs, **c'est le genre de la personne qui possède qui compte et non pas le genre de la chose possédée**, contrairement au français.

La voiture de *Jean* => *sa* voiture = *his* car = ***sein*** Auto

La voiture d'*Alexandra* => *sa* voiture = *her* car = ***ihr*** Auto

Le chapeau de *Jean* => *son* chapeau = *his* hat = ***sein*** Hut

Le chapeau d'*Alexandra* => *son* chapeau = *her* hat = ***ihr*** Hut

Les enfants de *Jean* => *ses* enfants = *his* children = ***seine*** Kinder

Les enfants d'*Alexandra* => *ses* enfants = *her* children = ***ihre*** Kinder

Avec un nom propre uniquement, on peut aussi utiliser le génitif saxon :

Alexandra's Kinder / *Jean's* Auto

6) La déclinaison des adjectifs épithètes

⇒ **Comment qualifier un nom en allemand ?**

1. On peut utiliser un adjectif en fonction **d'attribut du sujet** :

Der Mann auf dem Filmplakat ist **melancholisch / mysteriös / bedrohlich** (= menaçant).

En allemand, l'adjectif en fonction d'attribut du sujet est **invariable** (comme en anglais). On notera qu'en français, ce n'est pas le cas : l'adjectif en fonction d'attribut du sujet s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. De ce point de vue, l'allemand et l'anglais sont plus simples que le français.

On écrira donc invariablement :

Der Mann (= er) ist bedrohlich.

Die Frau (= sie) ist bedrohlich.

Der Mann und die Frau (= sie) sind bedrohlich.

2. On peut utiliser un adjectif en fonction **d'épithète du nom** :

Utilisé comme épithète, l'adjectif en allemand **n'est plus invariable**. Il se place à la gauche du nom (comme en anglais, mais différemment du français, où l'adjectif en fonction d'épithète peut se placer à droite ou à gauche du nom, avec des variations de sens). L'adjectif prend alors les marques correspondant au cas (nominatif, accusatif, datif, génitif), au genre et au nombre du nom qu'il qualifie. On parle ici de **déclinaison de l'adjectif**. On distingue ici la déclinaison de l'adjectif dans un groupe nominal **défini** et dans un groupe nominal **indéfini**. Ces déclinaisons doivent être apprises par cœur pour ne pas hésiter.

a) Déclinaison de l'adjectif dans **un groupe nominal défini**

	Nominatif	Accusatif	Datif	Génitif
Masculin	der bedrohlich e Mann	den bedrohlich en Mann	dem bedrohlich en Mann	des bedrohlich en Mann es *
Féminin	die bedrohlich e Frau	die bedrohlich e Frau	der bedrohlich en Frau	der bedrohlich en Frau
Neutre	das bedrohlich e Kind	das bedrohlich e Kind	dem bedrohlich en Kind	des bedrohlich en Kind es *
Pluriel	die bedrohlich en Männer	die bedrohlich en Männer	den bedrohlich en Männ ern *	der bedrohlich en Männ er

- ⇒ Pour le datif pluriel, on ajoute un -n au nom lorsqu'il se termine par une autre lettre que -n ou -s.
- ⇒ Au génitif masculin et neutre, on ajoute -s ou -es au nom (sauf pour les noms qu'on appelle les masculins faibles et qui s'écrivent avec -n ou -en à tous les cas, sauf au nominatif).
- ⇒ Les démonstratifs [*dieser / dieses / diese / diese*] et les quantificateurs totaux [*jeder / jedes / jede* (= chaque) / au pluriel : *alle* (= tous)] suivent ce tableau de déclinaison du groupe nominal défini.

b) Déclinaison de l'adjectif dans un **groupe nominal indéfini**

	Nominatif	Accusatif	Datif	Génitif
Masculin	ein bedrohlich er Mann	einen bedrohlich en Mann	einem bedrohlich en Mann	eines bedrohlich en Mann es
Féminin	eine bedrohlich e Frau	eine bedrohlich e Frau	einer bedrohlich en Frau	einer bedrohlich en Frau
Neutre	ein bedrohlich es Kind	ein bedrohlich es Kind	einem bedrohlich en Kind	eines bedrohlich en Kind es
Pluriel	Ø bedrohlich e Männ er	Ø bedrohlich e Männ er	Ø bedrohlich en Männ ern *	Ø bedrohlich er Männ er

- ⇒ Pas d'article indéfini au pluriel.
- ⇒ Les groupes nominaux introduits par un possessif [*mein / dein / sein (ihr) / unser / euer / ihr (Ihr)*] et par *kein* se déclinent sur le modèle de l'article indéfini au singulier. Pour *kein* et les possessifs, la déclinaison au pluriel suit celle du groupe nominal avec article défini (tableau précédent). Au pluriel, les quantificateurs partiels (*viele* = beaucoup ; *einige* = quelques-uns, certains) suivent la déclinaison du groupe nominal indéfini.

NB : quelques modifications orthographiques

Adjectifs utilisés en fonction d'attribut

die Straße ist dunkel (= sombre)

die Frau ist eitel (= vaniteuse)

Adjectifs utilisés en fonction d'épithète

die dunkle Straße

die eitle Frau

die Speise ist sauer* (= acide)

die saure Speise

das Kleid ist teuer (= chère)

das teure Kleid

die Blume ist rosa (= rose)
par

die rosa Blume [adjectif en -a invariable, souvent complété pour les couleurs
-farben : die rosafarbene Blume]

das Gebäude ist hoch (= haut)

das hohe Gebäude

*en revanche, pas de modification d'orthographe pour bitter (= amer) et finster (= sombre) : der bittere Geschmack, der finstere Tunnel.

Les adjectifs dérivés de noms de villes sont toujours invariables. Ils prennent la marque -er ainsi qu'une majuscule :

die Berliner Mauer, der Kölner Dom, der Hamburger Hafen, der Schweizer Käse, der Leipziger Platz, die Wiener Moderne, der Pariser Platz ...

Exercice 1 – Der neue Schüler / eine neuer Schüler. Complétez les pointillés si nécessaire.

1. D..... neu..... Roman von Robert Lynn ist ein..... spannend..... Thriller.
2. D..... neu..... Bürgermeister ist mein..... best..... Freund.
3. D..... letzt..... Film von Clint Eastwood ist unser..... größt..... Erfolg.
4. Dies..... komisch..... Name ist für ihn ein..... echt..... Alptraum.
5. D..... alt..... Mercedes war mein..... einzig..... richtig..... Wagen.

Exercice 2 – Das neue Buch/ ein neues Buch. Complétez les pointillés si nécessaire.

1. D..... neu..... Einkaufszentrum ist ein..... echt..... Plus für unsere Stadt.
2. D..... erst..... Album des Schumacher Quartetts ist ein..... ideal..... Geschenk.
3. Mein..... klein..... Chamäleon ist d..... coolst..... Tier.
4. Dies..... amerikanisch..... Unternehmen ist für uns ein..... wichtig..... Investitionsobjekt.
5. D..... best..... Mittel gegen Lungenkrebs ist ein..... allgemein..... Rauchverbot.

Exercice 3 – Die neuen Schuhe / neue Schuhe. Complétez les pointillés si nécessaire.

1. D..... beid..... Kollegen sind eng..... Freunde.
2. Mein..... neu..... Nachbarn sind typisch..... Franzosen.
3. D..... leicht..... Rennräder sind praktisch..... Fahrzeuge.
4. D..... gut..... Sitten bleiben wichtig..... Werte.
5. Mein..... ehemalig..... Kommilitonen sind heute groß..... Firmenchefs.

Exercice 4 – L'histoire de qui ? Transformez selon le modèle => Eine junge Frau => Es ist die Geschichte einer jungen Frau.

1. ein kleines Kind => Es ist die Geschichte
2. die deutsche Literatur => Es ist die Geschichte
3. der deutsche Film => Es ist die Geschichte
4. die meisten Menschen => Es ist die Geschichte
5. ein altes Haus => Es ist die Geschichte
6. eine lange Reise => Es ist die Geschichte
7. die modernen Technologien => Es ist die Geschichte
8. mein alter Stadtteil => Es ist die Geschichte
9. das österreichische Theater => Es ist die Geschichte
10. die Europäische Union => Es ist die Geschichte

Exercice 5 – Connaissez-vous tous ces films ? Complétez les pointillés si nécessaire.

1. D..... inner..... Sicherheit
2. D..... geteilt..... Himmel
3. Unser..... kurz..... Leben
4. D..... amerikanisch..... Freund
5. Verboten..... Liebe
6. Heiss..... Sommer
7. Deutschland, bleich..... Mutter
8. D..... linkshändig..... Frau
9. D..... fett..... Jahre sind vorbei
10. Die Leiden des jung..... Werther
11. D..... blau..... Engel
12. Ein..... kurz..... Film über das Töten
13. D..... best..... Jahre
14. D..... unbekannt..... Bruder
15. Das Brot d..... früh..... Jahre
16. Flammend..... Herz.

Exercice 6 – Complétez les pointillés si nécessaire.

1. Manfred ist ein..... alt..... Freund von mir.
2. D..... neu..... Direktor spricht kein..... gut..... Englisch.
3. Wie heißt Berlins neu..... Bürgermeister?
4. Moment. Ich habe ein..... klein..... Problem.
5. Möchtest du lieber kalifornisch..... oder australisch..... Rotwein?
6. Seit d..... letzt..... Ferien haben wir nur schlecht..... Wetter.
7. Nächst..... Jahr möchte Baptiste an ein..... deutsch..... Uni studieren.
8. Nach d..... dritt..... Semester hat Julia vor, ein..... dreimonatig..... Praktikum in ein..... deutsch-französisch..... Firma zu machen.
9. Was wünschst du dir für d..... kommend..... Jahr?
10. Europa braucht ein..... neu..... politisch..... System.

Exercice 7 - Complétez les pointillés si nécessaire.

1. Warum stellt er immer dumm..... Fragen?
2. Ihr macht groß..... Fortschritte!
3. Unser..... alt..... Lieder sind auf Englisch, aber wir schreiben jetzt neu..... auf Deutsch.
4. Dies..... modern..... Häuser sind nicht sehr gemütlich.....
5. Mein..... klein..... Neffe hat kein..... groß..... Schwierigkeiten in der Schule.
6. Er findet sein..... neu..... Arbeitskollegen ziemlich konformistisch.....
7. Deutschlands wirtschaftlich....., politisch..... und diplomatisch..... Zukunft liegt in Europa.
8. Heute Abend essen wir mit unser..... österreichisch..... Partner.....
9. Spielt d..... zweit..... Weltkrieg noch ein..... wichtig..... Rolle im politisch..... Leben Deutschlands?

ATTENTION : all- / solch- / welch- / beide- se comportent comme des articles définis. Les adjectifs qui suivent doivent donc se décliner comme après der/die/das : ces adjectifs portent une marque faible. En revanche, les autres termes exprimant la quantité (wenige, einige, manche, andere, mehrere, viele, usw.) se comportent comme des adjectifs.

Exercice 8 – Cas particuliers : l'expression de la quantité

1. Alle französisch..... Austauschstudenten sprechen gut Deutsch.
2. In dieser Stadt gibt es nur wenige gut..... Restaurants.
3. Das Publikum stellte viele interessant..... Fragen.
4. Beide italienisch..... Studentinnen promovieren über Dante.
5. Kennst du noch andere aktuell..... Songs?
6. Solche gelb..... Rosen mag ich besonders.
8. Beim Umzug haben mir mehrere gut..... Bekannt..... geholfen.
9. Welche wichtig..... Briefe haben Sie erhalten?

7) La négation : *nicht* ou *kein* ?

Il existe deux outils pour exprimer la négation en allemand : *nicht* et *kein*. Les deux ne s'emploient pas de la même manière.

- ⇒ Retenir que la combinaison *nicht* + *ein* ... n'existe pas en allemand, sauf exceptions. Toutes les fois où l'on veut faire porter la négation sur un groupe nominal commençant par l'article indéfini *ein*, il faut employer *kein*.

Ich habe keinen Bruder. / Ich habe keine Schwester. / Ich habe kein Auto. / Ich habe keine Kinder.

NB : *kein* porte les marques de déclinaisons qui s'appliquent à l'article indéfini *ein* au singulier et à l'article défini *die* au pluriel.

- ⇒ *kein* s'emploie également devant les noms indénombrables, non précédés d'un article.

Ich habe kein Geld. / Ich habe keine Zeit. / Ich habe kein Glück. / Ich habe keinen Hunger.

- ⇒ *nicht* s'utilise pour faire porter la négation sur un verbe suivi d'un complément d'objet ou associé à un complément circonstanciel (lieu, temps). Nous verrons également plus tard que *nicht* peut précéder un groupe nominal (négation partielle : *Ich habe nicht einen Hund gesehen, sondern zwei. / Ich habe nicht das Mädchen gesehen, sondern den Jungen.*)

Ich mache meine Hausaufgaben nicht. / Ich habe meine Hausaufgaben nicht gemacht. => Le *nicht* porte sur l'ensemble *Hausaufgaben machen* et se place après le complément d'objet à l'accusatif. Dans la deuxième phrase, le participe II *gemacht* se place obligatoirement en dernière position dans la phrase.

Ich helfe dir nicht. / Ich will dir nicht helfen. => Le *nicht* porte sur le verbe *helfen* et se place après le complément d'objet au datif. Dans la deuxième phrase, le verbe à l'infinitif utilisé avec le verbe de modalité *will* se place obligatoirement en fin de phrase.

Ich mag den Film nicht. => Le *nicht* se place après le complément d'objet à l'accusatif.

Ich fahre dieses Jahr nach Frankreich nicht. => Le *nicht* se place en toute dernière position, après les compléments circonstanciels.

8) La place du verbe conjugué et les conjonctions de coordination

Il y a **deux règles à retenir** en matière de place du verbe conjugué en allemand :

- A. Le verbe conjugué se situe **en 2^{ème} position dans une phrase simple** (c'est-à-dire dépourvue de proposition subordonnée) **ou dans une proposition principale**. Attention, **un mot n'équivaut pas forcément à une position en allemand** ; on raisonne en groupes de mots formant un bloc (groupe nominal, compléments circonstanciels etc.)

Exemples :

Ich bin Tomas.

1 2

*Heute **morgen** habe ich Thomas gesehen.*

1 2

1989 ist die Berliner Mauer gefallen.

1 2

Im Jahre 1989 ist die Mauer gefallen.

1 2

*Wenn ich krank **bin**, bleibe ich zu Hause.*

1 2

- B. Le verbe conjugué se place **en dernière position dans une proposition subordonnée**. Si le verbe est conjugué à un temps composé, c'est bien l'auxiliaire conjugué qui sera en dernière position (phrase 4) ; si le verbe est un verbe de modalité associé à un verbe à l'infinitif, c'est bien le verbe de modalité conjugué qui sera en dernière position (phrase 3).

Exemples :

*Ich denke, dass er intelligent **ist**.*

*Er ist nicht zur Schule gegangen, weil er krank **ist**.*

*Er sagt, dass ich nicht gut schwimmen **kann**.*

*Er ist traurig, weil sein Großvater gestorben **ist**.*

- C. Les conjonctions de coordination, les connecteurs logiques et la place du verbe conjugué

On distingue entre des connecteurs logiques qui occupent une place et des conjonctions de coordination qui ne comptent pas dans l'ordre des mots :

⇒ Coordinants ne comptant pas dans l'ordre des mots => **ne sont pas suivis immédiatement d'un verbe conjugué**
und (et) / *aber* (mais) / *doch* (pourtant) / *oder* (ou) / *denn* (car) – attention, *also* (donc) compte pour une position.

⇒ Connecteurs logiques occupant une place dans l'ordre des mots => **sont immédiatement suivis d'un verbe conjugué**
außerdem (de plus) / *jedoch* / *dennoch* (cependant) / *allerdings* (toutefois) / *einerseits* (d'une part) / *andererseits* (d'autre part) / *auf der einen Seite* (d'un côté) / *auf der anderen Seite* (de l'autre côté) / *übrigens* (*im Übrigen*) (d'ailleurs) / *deshalb* / *deswegen* (c'est pourquoi) / *darüber hinaus* (en outre)

9) Les prépositions obligatoirement suivies d'un cas et prépositions mixtes

On distingue **deux types de prépositions en allemand** : celles qui sont **systématiquement suivies du même cas** et qu'il faut connaître par cœur ; celles qui sont **dites mixtes et qui ne sont pas toujours suivies du même cas (accusatif ou datif)**, notamment en fonction des relations spatiales exprimées (changement de lieu – directif – ou situation dans un cadre clos – locatif).

Prépositions + acc.	Prépositions + dat.	Prépositions + gén.	Prépositions mixtes ¹
durch (à travers) für (pour) gegen (contre) ohne (sans) um	aus bei mit (avec) nach (après) seit (depuis) von (de) zu gegenüber (vis-à-vis de) zufolge (selon) laut (selon, d'après)	während (durant) wegen (à cause de) dank (grâce à) trotz (malgré) anstatt (au lieu de) anstelle (au lieu de) außerhalb (à l'extérieur de) innerhalb (à l'intérieur de) infolge (par suite de) aufgrund (en raison de) angesichts (compte tenu / face à)	an auf in (dans) hinter (derrière) vor (devant, avant) über (au-dessus) unter (sous, parmi) neben (à côté) zwischen (entre) <small>¹ On utilise l'accusatif lorsqu'il y a changement d'espace (on parle de directif), le datif lorsqu'on reste dans un même espace (on parle alors de locatif).</small>

Les prépositions non traduites ont des significations différentes selon le contexte dans lequel elles sont employées.

Quelques phrases d'exemples avec **prépositions mixtes** :

1. *Olaf Scholz ist 2021 an **die** Macht gekommen* (kommen => directif => an + accusatif / expression figée ici).
2. *Olaf Scholz ist seit 2021 an **der** Macht* (sein => locatif => an + datif / expression figée ici).
3. *Auf **politischer** Ebene gibt es nichts Neues* (locatif => auf der Ebene (datif) / expression figée ici).
4. *Das Flugzeug fliegt aus Frankfurt in **die** Schweiz* (fliegen => directif => in + acc. / nom de pays avec article).
5. *Europa steckt in **einer** großen Wirtschaftskrise* (stecken = être enlisé => locatif => in + datif).
6. *Hinter **diesem** Problem steckt die Frage der Integration* (stecken = se cacher, se dissimuler => locatif => hinter + datif).
7. *In **dem** wirtschaftlichen Bereich hat dieser Politiker viel Erfolg gehabt* (locatif => in + datif).
8. *Jochen sitzt neben **deinem** Freund* (sitzen = être assis => locatif => neben + datif).
9. *Leg bitte das Blatt auf **den** Tisch* (legen = poser => directif => auf + accusatif).
10. *Das Blatt liegt auf **dem** Tisch* (liegen = se trouver => locatif => auf + datif).
11. *Ich setze mich auf **den** Stuhl* (sich setzen = s'asseoir => directif => auf + accusatif).
12. *Ich sitze auf **dem** Stuhl* (cf. 8).
13. *Mein Nachbar fährt regelmäßig in **die** Türkei* (cf. 4).
14. *Neben **dem** Bahnhof sieht man ein komisches Gebäude* (cf. 8).
15. *Viele Deutsche leben in **den** Niederlanden* (leben = vivre => locatif => in + datif).
16. *Zwischen **den** beiden Parteien gibt es oft Streitigkeiten* (zwischen toujours suivi du datif sauf si expression d'un mouvement).

⇒ **Quelles prépositions pour indiquer un déplacement vers un lieu ou une situation dans un pays ou une ville ?**

Déplacement (ville / pays)	Situation (ville / pays)
nach + Ø nom de ville / pays	in + Ø nom de ville / pays
<u>Ex</u> : Ich fahre <u>nach</u> Berlin. / Ich fliege <u>nach</u> Frankreich.	<u>Ex</u> : Ich bin <u>in</u> Berlin. / Ich wohne <u>in</u> Frankreich.
<u>Exceptions</u> : die Schweiz, die Türkei, die Vereinigten Staaten, der Iran	<u>Exceptions</u> : die Schweiz, die Türkei, die Vereinigten Staaten, der Iran
Ich fahre <u>in die</u> Schweiz / <u>in die</u> Türkei / <u>in die</u> Vereinigten Staaten / <u>in den</u> Iran.	Ich wohne <u>in der</u> Schweiz / <u>in der</u> Türkei / <u>in den</u> Vereinigten Staaten / <u>im</u> Iran.

⇒ **Quelles prépositions pour indiquer un déplacement ou une situation dans un lieu ?**

Déplacement (espace clos)	Situation (espace clos)
Ich gehe <u>in die</u> Schule.	Ich bin <u>in der</u> Schule. / Ich bin <u>an der</u> Schule.
Ich gehe <u>ins</u> Restaurant.	Ich esse <u>im</u> Restaurant.
Ich gehe <u>ins</u> Theater.	Ich bin <u>im</u> Theater.
Déplacement (espace ouvert)	Situation (espace ouvert)
Die Studenten sind <u>auf die</u> Straßen gegangen.	Die Studenten haben <u>auf den</u> Straßen demonstriert.
Ich fahre <u>auf das</u> Land.	Ich wohne <u>auf dem</u> Land.
Ich fahre <u>ans</u> Meer.	Ich mache Urlaub <u>am</u> Meer.
Ich gehe <u>auf den</u> Markt.	Ich bin <u>auf dem</u> Markt.
Déplacement (espace en hauteur)	Situation (espace en hauteur)
Ich steige <u>auf das</u> Dach.	Ich stehe <u>auf dem</u> Dach.

Pour rappel, on utilise aussi très souvent *zu* + datif pour exprimer le mouvement d'un point à un autre :

Ich fahre zum Bahnhof. / Ich gehe zur Bibliothek.

10) La traduction de « pour » et autres propositions infinitives

Il existe trois façons en allemand de traduire le « pour » français en allemand mais celles-ci s'utilisent dans des cas très précis. Il ne faut surtout pas les confondre !

➤ Für

La préposition *für* est suivie d'un **complément à l'accusatif**, qui traduit tous les « pour » suivis d'un groupe nominal (**il n'y a donc pas de verbe**).

Exemple : Ich mache ein Foto für meine Freundin.

➤ Um...zu

La préposition *um* s'emploie toujours avec *zu* pour former la proposition infinitive suivante :

Proposition principale, + um + complément(s) + zu + verbe à l'infinitif (à la fin)

La proposition infinitive en *um* peut s'utiliser lorsque le sujet de l'action dans la proposition principale fait aussi l'action exprimée dans la proposition infinitive. Dans la traduction française, la proposition est aussi à l'infinitif.

Exemples : *Ich mache Fotos, um schöne Erinnerungen festzuhalten.* = Je prends des photos pour garder de bons souvenirs.

Ich gehe zur Schule, um Deutsch zu lernen. = Je vais à l'école pour apprendre l'allemand.

Ich fahre mit dem Bus, um schneller nach Hause zurückzukommen. = Je prends le bus pour rentrer plus vite à la maison.

Attention ! Parfois il n'y a pas de complément et on emploie : *um zu* + verbe à l'infinitif

Exemple : *Ich mache Fotos, um zu lachen.* (/ *Ich mache Fotos zum Lachen.*)

➤ Damit

La conjonction *damit* s'emploie pour introduire une proposition dont le sujet est d'habitude différent de celui de la principale. Ce n'est donc plus le même sujet qui fait l'action exprimée dans la proposition principale et celle exprimée dans la subordonnée.

Proposition principale, + *damit* + sujet + compléments + verbe conjugué (à la fin)

En français, la proposition introduite par *damit* se traduira par « pour que » + sujet + verbe au subjonctif. Mais en allemand, le verbe reste bien à l'indicatif.

Exemple : *Ich poste meine Fotos auf den sozialen Netzwerken, damit meine Freunde von meinen Ferien erfahren.*

⇒ Ici, le sujet de la principale est *ich* et le sujet de la subordonnée est *meine Freunde*.

➤ **Sans + v. infinitif (*ohne ... zu* + v. infinitif) / sans que + v. au subjonctif (*ohne dass ...* + v. à l'indicatif)**

a) Les deux actions sont effectuées par un sujet identique.

⇒ Proposition infinitive

Je pars en vacances sans prendre mon ordinateur portable. = *Ich fahre in den Urlaub, ohne meinen Laptop mitzunehmen.*

b) Les deux actions sont effectuées par des sujets différents.

⇒ Proposition subordonnée

Je pars en vacances sans que ma mère le sache. = *Ich fahre in den Urlaub, ohne dass meine Mutter es weiß.*

➤ **Au lieu de (*statt*)**

⇒ Proposition infinitive

Je pars en vacances au lieu d'aller à l'université. = *Ich fahre in den Urlaub, statt zur Uni zu gehen.*

Exercices :

1. Faites des phrases à l'infinitif avec *um ... zu*

Par exemple: Park / sein / er / spazieren gehen => **Er ist im Park, um spazieren zu gehen.**

Küche / gehen / **sie (Plural)** / frühstücken =>

Garten / gehen / **ich** / die Blumen gießen =>

Wohnzimmer / sein / **wir** / fern/sehen =>

Kneipe (die) / sein / **ihr** / trinken / Bier =>

Garten / sein / **du** / sich aus/ruhen =>

Bad / gehen / **er** / sich die Hände waschen =>

Schweiz (die) / fahren / **ihr** / Ski laufen / dieses Jahr =>
Alpen (Plural) / sein / **meine Eltern** / wandern =>

2. Traduire les phrases suivantes en allemand en choisissant entre *für, um ... zu, damit*

Il faut travailler pour réussir (réussir = *Erfolg haben*). =>

J'ai acheté un cadeau pour ma mère. =>

J'ai acheté un cadeau pour demander pardon à ma mère (demander pardon à ma mère = *meiner Mutter um Verzeihung bitten*).
=>

Il est venu pour aider sa mère. =>

Sa mère l'a appelé pour qu'il l'aide. =>

Le chancelier a pris cette décision pour surmonter la crise (surmonter la crise = *die Krise überwinden*).

=>

Le chancelier a pris cette décision pour l'avenir de l'Allemagne (prendre une décision = *eine Entscheidung treffen* (i, a, o) ;
l'avenir = *die Zukunft*).

=>

Le chancelier a pris cette décision pour que l'économie allemande se rétablisse (se rétablir = *sich erholen*).

=>

11) Les propositions subordonnées et les conjonctions de subordination

Une proposition subordonnée n'existe jamais toute seule, elle dépend toujours d'une proposition principale qui le plus souvent la précède (sauf dans certains cas). Une proposition subordonnée est toujours marquée par une virgule précédant la conjonction de subordination. Cette virgule est obligatoire et indispensable. Dans une proposition subordonnée, **il y a toujours un sujet exprimé** (qui n'est pas forcément le même que celui de la proposition principale) **et donc un verbe conjugué, placé en dernière position**.

NB : Si le verbe conjugué est un verbe à particule séparable, **la particule reste devant le radical du verbe** (=> *ich will, dass du zurückkommst*).

Principales conjonctions de subordination à connaître

Ich denke, dass er krank ist.

⇒ *dass* correspond à la conjonction de subordination « que » en français ; attention, « que » peut aussi être un pronom relatif en français (Je pense que tu as raison (c. de subordination) / La pomme que j'ai mangée est très bonne (pronom relatif)) – ne pas traduire systématiquement « que » par *dass* en allemand (voir point 15 sur les propositions subordonnées relatives).

*Ich war gestern nicht da, weil ich seit zwei Tagen krank **bin**.*

- ⇒ *weil* exprime la cause et correspond à la conjonction de subordination « parce que » ; on peut également exprimer la cause avec la conjonction de coordination *denn*, mais le verbe conjugué sera alors placé après le sujet : *Ich war gestern nicht da, denn ich **bin** seit zwei Tagen krank.*

*Er ist zur Schule gegangen, obwohl er krank **ist**.*

- ⇒ *obwohl* correspond à la conjonction de coordination « bien que » en français. « Bien que » est suivi du subjonctif en français. On garde l'indicatif en allemand.

*Wenn ich krank **bin**, **bleibe** ich zu Hause.*

*Wenn ich mein Abitur mit 1,0 Schnitt **bestehe**, **kauft** mir mein Vater ein Motorrad.*

- ⇒ La proposition subordonnée ouverte par *wenn* précède le plus généralement la proposition principale. Le verbe de la principale arrive immédiatement car on considère que la proposition subordonnée est en première position dans la phrase. Retenir visuellement que deux verbes conjugués doivent se suivre, séparés d'une virgule. Le sens de *wenn* est double : soit *wenn* correspond à « quand » en français, pour exprimer une habitude, quelque chose qui se répète ; soit *wenn* permet de poser une condition, une hypothèse et correspond à « si » en français. Attention à ne pas confondre *wenn* avec deux autres conjonctions de subordination en allemand :

- ne pas confondre *wenn* avec *ob*, *ob* étant réservé exclusivement aux propositions subordonnées interrogatives (voir point 3) : *Mein Vater fragt mich, ob ich wirklich krank bin.*
- ne pas confondre *wenn* avec *als* qui exprime un moment ponctuel et le plus souvent révolu (quelque chose qui s'est produit une fois et ne reproduira plus) : *Als ich Kind war, wollte ich nicht zur Schule gehen.*

*Bevor er zur Schule **geht**, **macht** er noch seine Hausaufgaben fertig.*

*Nachdem er gegessen **hat**, **geht** er ins Bett.*

- ⇒ *bevor* correspond à « avant que » ; *nachdem* à « après que ». Les subordonnées commençant par *bevor* ou *nachdem* précèdent le plus généralement la proposition principale. Attention, les structures « avant de / d' » + v. infinitif / « après avoir » + p. passé n'existent pas en allemand. Soit on utilise **les conjonctions de subordination *bevor* / *nachdem* avec un sujet et un verbe conjugué**, soit on utilise **les prépositions suivies *vor* et *nach* suivies d'un groupe nominal au datif** : *Vor der Schule macht er noch seine Hausaufgaben fertig. / Nach dem Essen geht er ins Bett.* Attention, *nachdem* est toujours suivi **d'un verbe à un temps composé** (parfait ou plus-que-parfait).

*Seitdem ich ihn **kenne**, **hat** er nie einen Arbeitstag gefehlt.*

- ⇒ *seitdem* correspond à « depuis que » et la proposition subordonnée ouverte par *seitdem* précède le plus généralement la proposition principale. Ne pas confondre **la conjonction de subordination *seitdem* (« depuis que ») et la préposition suivie du datif *seit* (« depuis »).**

Die Deutschen sind immer pünktlich, während die Franzosen oft zu spät sind.

- ⇒ *während* correspond à « alors que » / « tandis que » et s'emploie pour comparer / opposer deux informations. Attention à ne pas confondre **la conjonction de subordination *während*** (« alors que ») et **la préposition *während* (pendant / durant) suivie du génitif.**

12) Comparatif et superlatif

➤ **Il existe trois formes de comparatif :**

- a) c. de supériorité => on ajoute -er à tous les adjectifs et on utilise als comme outil de comparaison correspondant à « que » en français et « than » en anglais ; jamais de combinaison *mehr* + adjectif pour le comparatif de supériorité en allemand (ne pas faire de calque sur l'anglais qui associe *more* aux adjectifs longs).
- b) c. d'infériorité => *weniger* + adjectif sans modification + als
- c) c. d'égalité => *so* + adjectif sans modification + wie

=> *Deutsch ist [wichtig]er als Mathe.*

=> *Deutsch ist weniger [wichtig] als Mathe.*

=> *Deutsch ist (genau)so [wichtig] wie Mathe.*

NB : Attention aux irrégularités orthographiques de certains adjectifs au comparatif de supériorité :

groß => größer

kurz => kürzer

jung => jünger

teuer => teurer

dunkel => dunkler

alt => älter

gut => besser

Lorsque le comparatif porte sur un nom, et non sur un adjectif, on utilise *mehr*, *weniger* et *so viel* suivis du nom :

=> *Ich habe mehr [Geld] als du.*

=> *Ich habe weniger [Geld] als du.*

=> *Ich habe so viel [Geld] wie du. / Ich habe nicht so viel [Geld] wie du.*

➤ **Le superlatif**

Le superlatif existe sous deux formes : a) sous forme d'adjectif épithète qualifiant un nom, b) ou sous forme de complément circonstanciel de manière qualifiant un verbe.

- a) adjectif + [st] + marque de déclinaison selon le cas

⇒ *Er ist der beste Tennisspieler in der Welt.*

⇒ *Er ist der schnellste Schwimmer der Geschichte.*

⇒ *Viele Filmkritiker betrachten ihn als den bedeutendsten Schauspieler seiner Generation.*

b) *am* + adjectif + [st] + marque déclinaison du datif neutre -en

⇒ *Er spielt am besten.*

⇒ *Er läuft am schnellsten.*

⇒ *Sie singt am schönsten.*

13) Valence verbale et pronoms personnels (nominatif, accusatif, datif)

La valence verbale désigne les différents éléments (sujet et éventuels compléments d'objet) nécessaires pour utiliser le verbe.

Tous les verbes auront besoin d'un sujet au nominatif ; pour les compléments d'objet en revanche, plusieurs cas de figure sont possibles (voir encadré ci-dessous, à gauche). En fonction du cas du ou des compléments d'objet du verbe, il faut se reporter au tableau des pronoms personnels (ci-dessous, à droite) pour trouver les pronoms personnels qui conviennent.

L'abréviation **jdn** (*jemanden*) correspond à un complément d'objet à l'accusatif ; l'abréviation **jdm** (*jemandem*) correspond à un complément d'objet au datif. Lorsque le verbe admet deux compléments d'objet, l'un correspond à une personne (*jemanden* / *jemandem*), l'autre à un objet (*etwas*).

Il existe trois grands cas de figure pour les compléments d'objet suivant les verbes :

a) Verbe suivi d'un c. d'objet à l'accusatif :

jdn (acc.) verstehen = comprendre qqn

Ich versuche, den Lehrer zu verstehen, aber er redet zu schnell.

⇒ Ich versuche, ihn zu verstehen ...

⇒ Hast du ihn verstanden?

b) Verbe suivi d'un c. d'objet au datif :

jdm (dat.) danken = remercier qqn

Der Lehrer dankt dem Schüler für seine gute Arbeit.

⇒ Er dankt ihm für seine gute Arbeit.

c) Verbe suivi d'un c. d'objet à l'accusatif et au datif

jdm (dat.) etwas (acc.) sagen = dire qqch à qqn

jdm (dat.) etwas (acc.) schenken = offrir qqch à qqn

Die Frau sagt ihrem Mann, dass sie müde ist.

⇒ Sie sagt ihm, dass sie müde ist.

Der Mann schenkt seiner Frau ein Kleid.

⇒ Er schenkt ihr ein Kleid.

Pronoms personnels aux trois cas (nominatif, accusatif, datif*)

Nominatif (= Fonction sujet)	Accusatif (= Fonction c. d'objet)	Datif (= Fonction c. d'objet)
ich	mich	mir
du	dich	dir
er / sie / es	ihn / sie / es	ihm / ihr / ihm
wir	uns	uns
ihr	euch	euch
sie / Sie	sie / Sie	ihnen / Ihnen

*les pronoms personnels au génitif sont très rarement utilisés.

NB : Si les compléments d'objet ne sont pas des pronoms personnels mais des groupes nominaux, il convient de décliner les articles, les possessifs et les adjectifs au cas qui convient.

Exercice d'entraînement sur les pronoms personnels aux différents cas (nominatif, accusatif, datif)

- 1) Ich habe heute deinen Vater gesehen => Ich habe ____ gesehen.
- 2) Hast du verstanden, was der Lehrer gesagt hat? => Hast du verstanden, was ____ gesagt hat?
- 3) Du sollst Herrn Schröder gut zuhören, sonst kannst du nichts verstehen! => Du sollst ____ gut zuhören, sonst kannst du nichts verstehen!
- 4) Hast du die Lehrerin verstanden? => Hast du ____ verstanden?
- 5) Hast du das Buch dabei? => Hast du ____ dabei?
- 6) Ich habe Jonas ein Buch gestern gegeben. => Ich habe ____ ____ gestern gegeben.
- 7) Kannst du bitte Sandra helfen? => Kannst du ____ bitte helfen?
- 8) Mama bringt Oma einen Schokoladenkuchen. => ____ bringt ____ einen Schokoladenkuchen.
- 10) Ich bin Alexandra gefolgt. => Ich bin ____ gefolgt.
- 11) Hast du Oma und Opa angerufen? Hast du Oma und Opa danke gesagt für das schöne Weihnachtsgeschenk? => Hast du angerufen? Hast du ____ danke gesagt für das schöne Weihnachtsgeschenk?
- 12) Ich habe Papa angerufen; ich habe Papa zu seinem Geburtstag gratuliert! => Ich habe ____ angerufen; ich habe ____ zu seinem Geburtstag angerufen.
- 13) Ich habe Mama erzählt, was Peter und ich heute in der Schule gemacht haben. => Ich habe ____ erzählt, was ____ heute in der Schule gemacht haben.
- 14) Erzählt ____ (= nous), was ____ heute in der Schule gelernt habt!
- 15) Kannst du bitte Sandra ihr Heft und ihren Stift zurückgeben? => Kannst du ____ ihr Heft und ihren Stift bitte zurückgeben?
- 16) Opa und Oma, wann seid ____ angekommen?
- 17) Ich habe ____ schon mehrmals gesagt, dass ____ euer Handy nicht benutzen dürft!

Verbes utilisés dans l'exercice :

jdn / etwas (acc.) sehen = voir qqn / qqch
jdn / etwas (acc.) verstehen (e, a, a) = comprendre qqn / qqch
jdm zuhören = écouter qqn
etwas (acc.) dabei haben = avoir qqch sur soi
jdm etwas (acc.) geben (i, a, e) = donner qqch à qqn
jdm helfen (i, a, o) = aider qqn
jdm etwas (acc.) bringen = apporter qqch à qqn
jdm folgen = suivre qqn
jdn an|rufen = appeler qqn
jdm etwas (acc.) sagen = dire qqch à qqn
jdm zum Geburtstag gratulieren = souhaiter à qqn son anniversaire
jdm etwas (acc.) erzählen = raconter qqch à qqn
jdm etwas (acc.) zurück|geben (i, a, e) = rendre qqch à qqn

14) Les propositions subordonnées relatives

Rappel : une proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif (en français : « qui », « que » ; mais aussi « où » et « dont »). Ce pronom relatif renvoie directement à un nom ou à un groupe nominal, précédemment mentionné. C'est ce que l'on appelle l'antécédent.

NB : comme mentionné au point 11), « que » en français correspond à deux natures de mots : 1) à une **conjonction de subordination** : « Je pense que tu as raison. » (= „Ich denke, dass du Recht hast“); 2) à un **pronom relatif** en fonction de complément d'objet direct : « La pomme que je mange est bonne. » (= „Der Apfel, den ich esse, schmeckt mir gut.“). Attention donc à ne pas traduire systématiquement « que » en français par „dass“ en allemand.

Le pronom relatif dont pose des difficultés de traduction en allemand, nous le verrons ultérieurement dans l'année.

Exemples :

Le **journaliste** qui a écrit l'article s'appelle ... => le pronom relatif « qui » renvoie à l'antécédent « **le journaliste** ».

C'est **la communauté juive** qui a disparu de Francfort => le pronom relatif « qui » renvoie à l'antécédent « **la communauté juive** ».

Pour 36 % des Allemands, la « *Heimat* » est **l'endroit** où l'on est né et où l'on a grandi => le pronom relatif « où » renvoie à l'antécédent « **l'endroit** ».

1. **Pour le pronom relatif « où »** : on utilise *wo* (*situation*), *wohin* (*direction*) et *woher* (*provenance*) ; on place le verbe à la fin, puisqu'il s'agit bien d'une subordonnée.

*Heimat ist **der Ort**, wo man sich wohl fühlt. / Heimat ist **der Ort**, wo man geboren und aufgewachsen ist. / Bornheim ist der Stadtteil, **wo** Hilime Arslaner seit 40 Jahren lebt.*

*Frankfurt ist **die Stadt**, woher ich komme (*wo ich herkomme*) [expression de la provenance].*

*Hamburg ist **die Stadt**, wohin ich umziehen will [expression de la direction].*

⇒ **Règle** : Quels que soient le genre & le nombre de l'antécédent et la fonction grammaticale du pronom relatif, **on utilisera invariablement *wo* pour « où »**. C'est le pronom relatif le plus simple d'utilisation.

2. **Pour les pronoms relatifs « qui » / « que », les règles sont différentes**

A. Le pronom relatif est en fonction de sujet dans la subordonnée

Exemples :

*[Die neuen Bevölkerungsgruppen], **die** nach Frankfurt gezogen **sind**, sind die Griechen und die Spanier.*

*Unter [den 370 000 Frankfurter Einwohnern], **die** einen Migrationshintergrund **haben**, bilden die Türken die größte Bevölkerungsgruppe.*

*[Der Journalist], **der** den Artikel **verfasst hat**, heißt Ludger Fittkau.*

*Hilime Arslaner vergisst [die sozialen Konflikte] nicht, **die** sich in ihrem Lieblingsstadtteil tagtäglich **zeigen**.*

*[Der Begriff] „Heimat“, **der** vor allem einem Gefühl **entspricht**, unterscheidet sich vom Vaterland, das ein politischer Begriff ist.*

*Auf dem Bild sieht man [ein Kind], **das** mit seiner Mutter eine Wanderung **macht**.*

*[Die Wirtschaftskrise], **die** 2008 **ausgebrochen ist**, hat [viele arbeitslose Südeuropäer], **die** damals auf aktiver Arbeitssuche **waren**, nach Deutschland geführt.*

⇒ **Règle** : Lorsque le pronom relatif est sujet du verbe conjugué dans la proposition subordonnée, il est obligatoirement au nominatif. On le choisit en fonction du genre et du nombre de l'antécédent.

On a alors le choix entre *der* pour un antécédent masculin ; *die* pour un antécédent féminin ; *das* pour un antécédent neutre et *die* pour un antécédent pluriel.

B. Le pronom relatif est en fonction de complément d'objet dans la subordonnée

[Der Geburtsort], **den man** auf Deutsch auch „Heimat“ **nennt**, ist für viele Menschen sehr wichtig.

[Der Berg], **den man** im Hintergrund **sieht**, ist die Zugspitze.

[Das Vaterland], **das man** auf Deutsch auch Nation **nennt**, ist ein politischer Begriff.

Auf dem Bild sieht man [ein Kind], **dem seine Mutter** eine Kleinigkeit zu essen **gibt**.

[Die meisten Deutschen], **die wir** nach ihrem Verhältnis zur Heimat **gefragt haben**, sehen den Begriff als positiv an.

[Die Frau], **der ich** in der U-Bahn **geholfen habe**, hat mir herzlich gedankt.

[Der Mann], **dem ich gefolgt bin**, war ein Doppelagent.

⇒ **Règle :** Lorsqu'il y a déjà un sujet dans la subordonnée relative, le pronom relatif ne peut pas être également sujet. Il est forcément complément d'objet du verbe conjugué dans la subordonnée, ce qui signifie qu'il sera décliné à l'accusatif ou datif, selon le verbe.

Dans les phrases d'exemple, nous avons

- 3 verbes avec compléments d'objet à l'accusatif : *jdn / etwas nennen ; jdn / etwas sehen ; jdn / etwas fragen*
- 2 verbes avec un complément d'objet au datif : *jdm helfen / jdm folgen*
- 1 verbe avec double complément d'objet : *jdm etwas (acc.) geben*

Ainsi, lorsque le pronom relatif est complément d'objet dans la subordonnée, il dépend toujours du genre et nombre de l'antécédent ; il se décline ensuite à l'accusatif ou au datif selon le verbe.

⇒ A l'accusatif : *den ; die ; das ; die*

⇒ Au datif : *dem ; der ; dem ; denen*

3. Les pronoms relatifs composés (avec une préposition devant, suivis obligatoirement de l'accusatif / du datif)

Exemples :

Heimat ist [ein Ort / ein Land], mit dem man sich persönlich identifiziert.

[Die hohen Miet- und Kaufpreise] von Immobilien, mit denen die Frankfurter konfrontiert sind, stellen das größte Hindernis für die Integration dar.

Heimat ist [ein Begriff], für den es auf Französisch keine direkte Übersetzung gibt.

[Der Bornheimer Markt], auf dem wir uns gerade befinden, ist Frankfurts Herz.

[Die ausländischen Bevölkerungsgruppen], unter denen man Türken, Griechen, Polen, Spanier, Kroaten und Italiener zählt, machen insgesamt 50 % der Gesamtbevölkerung Frankfurts aus.

[[Die lockere Atmosphäre], mit der die meisten Frankfurter die Multikulturalität assoziieren, spürt man sofort auf dem Bornheimer Markt.

⇒ **Règle :** Certains verbes ou tournures sont obligatoirement associés à une préposition, elle-même suivie d'un certain cas. Le pronom relatif doit alors se décliner au cas exigé par la préposition (*für* + acc, *mit* + dat) tout en gardant le genre et le nombre de l'antécédent.

Dans le cas des prépositions dites mixtes (prépositions spatiales) comme dans la 4^{ème} phrase d'exemple, il faut se demander si la préposition relève du directif ou du locatif. Ici, on se situe sur le marché de Bornheim => locatif => datif.

Nous reviendrons sur les verbes suivis de prépositions (verbes à rection prépositionnelle) et sur la construction des subordonnées relatives qui en résulte.

4. Tableau récapitulatif des pronoms relatifs (identiques aux articles définis, à une exception près)

	Nominatif (fonction = sujet)	Accusatif (fonction = complément d'objet)	Datif (fonction = complément d'objet)
Masculin	der	den	dem
Féminin	die	die	der
Neutre	das	das	dem
Pluriel	die	die	denen*

*pour éviter la confusion avec „den“, pronom relatif masculin singulier à l'accusatif.

Pour résumer, **le pronom relatif regarde des deux côtés : à gauche, le genre et le nombre de l'antécédent ; à droite, sa fonction dans la subordonnée (sujet – nominatif / complément d'objet – accusatif ou datif)**. C'est en croisant ces deux informations dans le tableau ci-dessus que l'on trouve la bonne forme. Dans le cas d'un pronom relatif précédé d'une préposition, on cherche quel cas exige la préposition.

⇒ Exercice :

Das Land, ____ man geboren ist, nennt man das Heimatland.

Der Stadtteil Bornheim ist der Viertel, in ____ Hilime Arslaner aufwachsen ist.

Die jüdische Gemeinschaft, ____ aufgrund des Holocausts aus Frankfurt verschwunden war, taucht nun wieder auf.

Der Artikel, ____ Ludger Fittkau verfasst hat, stammt aus dem Jahr 2017.

Der Journalist Ludger Fittkau, ____ einen Artikel über die Multikulturalität in Frankfurt geschrieben hat, wohnt auch in der Mainmetropole.

Der syrische Flüchtling, ____ die Reportage zeigt, heißt Renas Azadi (*jdn / etwas (acc.) zeigen* = montrer qqn / qqch)

Renas Azadi, ____ aus Syrien kommt, wohnt in Deutschland seit 21 Monaten mit seiner Familie.

Die Fotos, ____ er uns zeigt, sind Fotos aus seiner Kindheit in Syrien.

Die Personen, ____ der Caritasverband hilft, sind Flüchtlinge oder Hilfsbedürftige, ____ sich in Deutschland integrieren wollen (*jdm (dat.) helfen* = aider qqn)

Der Mann, ____ wir auf dem Filmplakat sehen, ist der Hauptprotagonist im Film.

Der andere Mann, ____ Georg Dreyman heißt, ist vielleicht ein politischer Dissident, ____ die Stasi überwacht und abhört (*jdn überwachen* = surveiller qqn / *jdn ab|hören* = écouter qqn).

Der politische Dissident schreibt einen regimekritischen Artikel, ____ er in einer westlichen Zeitung veröffentlichen will. (*veröffentlichen* = publier ; *die Zeitung (-en)* = le journal)

Die Stasi-Methoden, mit ____ der Stasi-Mitarbeiter nicht mehr einverstanden war, waren unmenschlich. (*einverstanden sein mit* = être d'accord avec ; *unmenschlich* = inhumain)

Die Stasi verhaftete und sperrte die DDR-Bürger ein, ____ das Land verlassen und in den Westen fliehen wollten. (*jdn verhaften* = arrêter qqn ; *jdn ein|sperren* = enfermer qqn)

Das Filmplakat, auf _____ man drei Figuren sieht, schafft eine düstere Atmosphäre. (*eine düstere Atmosphäre schaffen* = créer une atmosphère lourde, pesante)

15) Le passif

En français, on distingue entre voix passive et voix active ; la voix active met l'accent sur le sujet qui agit tandis que la voix passive met l'accent sur l'objet qui subit l'action ou simplement sur l'action / le processus lui-même.

Voix active : (1) Le peintre peint le tableau de la reine (présent).

(2) Le peintre a peint le tableau de la reine en 1804 (passé).

Voix passive : (1) Le tableau de la reine est peint par le peintre (présent).

(2) Le tableau de la reine a été peint par le peintre en 1804 (passé).

Règle : Ce qui était COD dans la phrase à la voix active devient sujet dans la phrase à la voix passive ; le sujet de la phrase à la voix active se retrouve en fonction de complément d'agent (par ...) dans la phrase à la voix passive.

En allemand, la distinction existe également ; on parle de **passif**. Le passif se construit avec un auxiliaire spécifique => **werden**. L'auxiliaire du passif **werden** est conjugué au présent ou au prétérit, selon que l'on se situe au présent ou au passé dans la phrase.

présent	prétérit
<i>ich werde</i>	<i>ich wurde</i>
<i>du wirst</i>	<i>du wurdest</i>
<i>er / sie wird</i>	<i>er / sie wurde</i>
<i>wir werden</i>	<i>wir wurden</i>
<i>ihr werdet</i>	<i>ihr wurdet</i>
<i>sie / Sie werden</i>	<i>sie / Sie wurden</i>

⇒ **Articles définis**

	Nominatif	Accusatif	Datif
M	der	den	dem
F	die	die	der
N	das	das	dem
Pl	die	die	den

⇒ **Articles indéfinis**

	Nominatif	Accusatif	Datif
M	ein	einen	einem
F	eine	eine	einer
N	ein	ein	einem

Comme en français, il y a un transfert, mais il faut en allemand également changer de cas. **Le complément d'objet à l'accusatif** dans la phrase à la voix active devient **sujet au nominatif** au passif. **Le sujet au nominatif** à la voix active devient **complément d'agent** au passif et est introduit par la préposition *von* + datif. Voir les tableaux des articles.

En fin de phrase, on place le **participe II** (participe passé) du verbe qui était conjugué dans la phrase à la voix active.

Exemples :

Voix active : (1) *Der Maler malt das Porträt von der Königin* (présent).

Passif => *Das Porträt der Königin wird von dem Maler gemalt.*

Voix active : (2) *Der Maler hat das Porträt der Königin 1804 gemalt* (passé).

Passif => *Das Porträt der Königin wurde 1804 von dem Maler gemalt.*

NB : On peut, plus facilement encore qu'en français, supprimer le complément d'agent en allemand et ainsi souligner uniquement l'action qui s'est produite.

⇒ *Das Porträt der Königin wurde 1804 gemalt.*

Exercices :

- **Transformez ces deux phrases au passif :**

Voix active au présent : Der Schriftsteller schreibt einen Roman.

⇒

Voix active au passé : Der Schriftsteller hat den Roman 2024 geschrieben.

⇒

- **Autres exemples :**

Millionen Touristen besichtigen Wien jedes Jahr.

⇒

Entsante Arbeiter schätzen Wiens politische und wirtschaftliche Stabilität.

⇒

Die Bombardierung hat den Turm beschädigt.

⇒

Der Architekt Friedrich Hundertwasser hat das Hundertwasserhaus von 1983 bis 1985 errichtet.

⇒

Florian Henckel von Donnersmarck hat den Film 2006 gedreht (*einen Film drehen* = tourner un film).

⇒

Die Stasi überwachte die politischen Dissidenten und hörte sie ab (*jdn überwachen* = surveiller qqn ; *jdn ab|hören* = mettre qqn sur écoute).

⇒

Der Stasi-Hauptmann verhört einen Verdächtigen und setzt ihn unter Druck (*jdn verhören* = interroger qqn ; *jdn unter Druck setzen* = mettre qqn sous pression).

⇒

Der Stasi-Hauptmann verdächtigt den Mann, seinem Freund bei „Republikflucht“ geholfen zu haben (*jdn verdächtigen* = soupçonner qqn).

⇒

e) Der Kulturminister leitet einen „operativen Vorgang“ gegen den Verdächtigen ein. Der Stasi-Hauptmann und seine Mitarbeiter verwanzeln die Wohnung des Verdächtigen (*einen operativen Vorgang ein|leiten gegen jdn* = lancer une enquête contre qqn ; *eine Wohnung verwanzeln* = mettre sur écoute un appartement).

⇒

f) Die Stasi sammelte* täglich kompromittierende Informationen über den Verdächtigen (*etwas (acc.) sammeln* = recueillir, rassembler qqch)

⇒

g) Am 5. Februar 1950 gründete Wilhelm Zaisser das Ministerium für Staatssicherheit (*etwas (acc.) gründen* = fonder qqch).

⇒

16) L'irréel (subjonctif II)

Pour exprimer l'irréel, on utilise le **subjonctif II** en allemand, équivalent de notre conditionnel en français.

On prend pour base la conjugaison de *werden* au prétérit à laquelle on fait subir une simple modification de voyelle => **würde**

ich würde

du würdest

er / sie / es würde + v. infinitif en fin de phrase

wir würden

ihr würdet

sie / Sie würden

NB : si l'emploi de *würde* + infinitif tend à se généraliser, certains verbes ont gardé leur forme d'origine au subjonctif II

kommen => *kam* (prétérit) => *käme* (subj. II)

sehen => *sah* (prétérit) => *sähe* (subj. II)

geben => *gab* (prétérit) => *gäbe* (subj. II)

Les auxiliaires subissent eux aussi des transformations, sur la base de la conjugaison du prétérit :

haben	sein
<i>ich hätte</i>	<i>ich wäre</i>
<i>du hättest</i>	<i>du wärst</i>
<i>er / sie / es hätte</i>	<i>er / sie / es wäre</i>
<i>wir hätten</i>	<i>wir wären</i>
<i>ihr hättet</i>	<i>ihr wärt</i>
<i>sie / Sie hätten</i>	<i>sie / Sie wären</i>

Au subjonctif II, les verbes de modalités *sollen* et *wollen* suivent la même conjugaison qu'au prétérit ; *dürfen*, *müssen* et *wissen* prennent un *Umlaut* sur la base de la conjugaison du prétérit (*ich musste* => *ich müsste* ; *ich durfte* => *ich dürfte* ; *ich wusste* => *ich wüsste*).

Exemples :

*Wenn ich reich **wäre**, (dann) **würde** ich ein neues Auto **kaufen**.*

*Wenn ich auf eine einsame Insel fahren **würde**, **würde** ich meine Lieblingsbücher **mitnehmen**.*

*Wenn ich im Unterricht besser **aufgepasst hätte**, **hätte** ich eine bessere Note **bekommen**.*

*Wenn ich **gewusst hätte**, (so) **wäre** ich nicht **gekommen**.*

*Wenn ich das **könnte**, **würde** ich gern mein Studium wieder **aufnehmen**.*

*Wenn ich das nur **wüsste**!*

En allemand, on garde le subjonctif II dans la proposition subordonnée en *wenn* et dans la proposition principale, à la différence du français qui même imparfait et conditionnel (« si j'étais riche, j'achèterais une nouvelle voiture »).

MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES



Temporary page!

\LaTeX was unable to guess the total number of pages correctly. As there was some unprocessed data that should have been added to the final page this extra page has been added to receive it.

If you rerun the document (without altering it) this surplus page will go away, because \LaTeX now knows how many pages to expect for this document.

Feuille 0. Devoirs de vacances

La maîtrise des techniques de calculs de base est essentielle en classe préparatoire, et ce d'autant plus que la calculatrice est interdite à toutes les épreuves d'entrée aux écoles de commerce. Par conséquent, il est bon de se préparer au plus tôt à cette exigence en vérifiant ses capacités à réaliser des opérations simples et habituelles en mathématiques.

Exercice 0.1 - *

Réaliser les opérations suivantes en les posant comme à l'école primaire. Pour les divisions, on s'arrêtera au quotient et au reste entiers.

- a. $25 + 36$
- b. $456 + 728$
- c. $1829 + 4755$
- d. $72 - 37$
- e. $921 - 888$
- f. $6196 - 2477$
- g. 91×7
- h. 274×38
- i. 7389×567
- j. $55 \div 3$
- k. $821 \div 7$
- l. $671 \div 12$
- m. $7263 \div 17$

Exercice 0.2 - *

Effectuer les calculs suivants en faisant bien attention aux règles de priorité des opérations.

- a. $A = 3 \times 4 + 5$

b. $B = 3 \times (4 + 5)$

c. $C = 7 - 3 \times 2 + (-5)$

d. $D = (7 - 3) \times (2 + (-5))$

e. $E = 7 - 3^2 + 5$

f. $F = (7 - 3)^2 + 5$

g. $G = -7^2 \times (2 - 5)^2$

h. $H = -7^2 \times 2 - 5^2$

i. $I = 100 + (2 \times (-3))^2$

j. $J = 5 - (4 - 6 - 89)$

k. $K = -6^2 - 3 \times (5 - 7)$

l. $L = (-6)^2 - 3 \times 5 - 7$

m. $M = 2^{3^2}$

n. $N = (2^3)^2$

Exercice 0.3 - *

Effectuer les calculs de fractions suivants.

a. $A = \frac{2}{3} + \frac{1}{2}$

b. $B = \frac{4}{5} - \frac{3}{2}$

c. $C = \frac{1}{6} + \frac{1}{4} - \frac{7}{12}$

d. $D = \frac{2}{7} \times \frac{-3}{5}$

e. $E = \frac{3}{8} - \frac{1}{4} \times \frac{1}{3}$

f. $F = \left(\frac{3}{8} - \frac{1}{4}\right) \times \frac{1}{3}$

g. $G = \frac{2^2}{7}$

h. $H = \left(\frac{2}{7}\right)^2$

i. $I = \frac{-3}{\frac{5}{7} - \frac{1}{-10}}$

j. $J = \frac{-2}{\frac{5}{14} + \frac{1}{2}} \times \frac{7}{3}$

k. $K = \frac{\frac{1}{3} - \frac{3}{2^2}}{\frac{2}{9} + \frac{1}{4}}$

Exercice 0.4 - *

Simplifier au maximum les expressions suivantes à l'aide des règles de calcul des puissances.

a. $A = 3^3 \times 3^{-6} \times 3^2$

b. $B = \frac{2^3}{2^{-3}}$

c. $C = \frac{(5^4)^{-5} \times 5^{12}}{5^3}$

d. $D = 7^{-6} \times (11^2)^3 \times 7^2 \times 11^{-8}$

e. $E = (-2)^3$

f. $F = -2^3$

g. $G = 6^4 \times (3^{-3})^3 \times 2^{-8}$

h. $H = \left(\frac{2^{-2} \times 2^{-4}}{2^{-3}}\right)^{-4}$

i. $I = \frac{9 \times 3^4}{3^2 \times 27}$

j. $J = 9 \times (12 - 9)^5$

k. $K = 16 \times \frac{1}{4^3} \times (-4)^4 \times 4$

Exercice 0.5 - *

Simplifier au maximum les expressions suivantes à l'aide des règles de calcul des racines carrées.

a. $A = \sqrt{4900}$

b. $B = \sqrt{0,09}$

c. $C = \sqrt{5} \times \sqrt{20}$

d. $D = \sqrt{\frac{16}{25}}$

e. $E = \sqrt{3^2 + 4^2}$

f. $F = \sqrt{3^2} + \sqrt{4^2}$

g. $G = \sqrt{4^2}$

h. $H = \sqrt{(-4)^2}$

i. $I = (\sqrt{3} - \sqrt{2})(\sqrt{3} + \sqrt{2})$

j. $J = (\sqrt{5} + \sqrt{7})^2$

Exercice 0.6 - *

Développer au maximum les expressions suivantes, les réduire et les ordonner.

a. $A = (5 - 4x) - 3 - (7x - 3)$

b. $B = -3x(5 - x)$

c. $C = (x - 5)(2x - 1)$

d. $D = (3 + x)(7 - 3x)$

e. $E = (10x - 3)(7x + 6) - (5x - 4)(3 + x)$

f. $F = (x - 3)(4x + 6)(7x - 4)$

g. $G = (2x - 7)^2$

h. $H = (3x + 11)^2$

i. $I = (4x - 1)(4x + 1)$

j. $J = (x - 9)(3x + 5)^2$

k. $K = (3x - 1)^2 - (x - 5)^2$

l. $L = (2x - 3)(2x + 3) - (7 - x)(7 + x)$

m. $M = (8x - 1)^2 + 2(2x - 1)(x + 1)$

Exercice 0.7 - *

Factoriser au maximum les expressions suivantes.

- a. $A = 7x^3 + 14x^2 + 21x$
- b. $B = x(3x - 4) + 4(3x - 4)$
- c. $C = (5x - 2)(3x + 4) + (3x + 4)(-x + 3)$
- d. $D = x^2y - xy^2 + 2x^2y^2$
- e. $E = (2x - 3)(x + 1) + 5(-3 + 2x)$
- f. $F = (x + 1)^2 + 3x(x + 1) + x + 1$
- g. $G = (4x - 1)(7x + 3) - (x + 3)(-4x + 1)$
- h. $H = (x + 1)^2 - 9$
- i. $I = (3x - 2)^2 - 16$
- j. $J = (2x + 1)^2 - (4x - 7)^2$
- k. $K = x^2 + 12x + 36$
- l. $L = 4x^2 - 28x + 49$
- m. $M = x^2 - 6xy + 9y^2$
- n. $N = 16x^2 - 25 + (4x + 5)(3x + 1)$
- o. $O = 36x^2 - 12x + 1 - (6x - 1)(x + 2)$
- p. $P = 49x^2 - 70xy + 25y^2$
- q. $Q = 121x^2 - 49a^2b^2$

Exercice 0.8 - *

Résoudre les équations et inéquations suivantes.

- a. $x + 5 = 0$
- b. $4x - 3 = x$
- c. $7x + 3 = 5x - 7$
- d. $-6x + 8 = 7x - 1$
- e. $4x > 5$
- f. $-2x \leq 6$
- g. $9x - 3 < 2x + 5$

h. $(4x - 7)(2x + 3) = 0$

i. $\frac{4x + 1}{2x - 9} = 0$

j. $(9x - 6)(2x - 9) \geq 0$

k. $x(x - 6)(3x - 7) > 0$

l. $\frac{x(-5x + 3)}{7x + 9} \leq 0$

m. $x^2 - 5x - 6 = 0$

n. $4x^2 - 3x + 1 = 0$

o. $x^2 + 7 = 0$

p. $x^2 - 7x + 12 \leq 0$

q. $5x^2 + 10x > 0$

r. $7x^2 + 1 < 0$

Exercice 0.9 - **

Calculer les dérivées des fonctions suivantes.

a. $a(x) = 4x + 2$

b. $b(x) = \frac{5}{3}x$

c. $c(x) = x^2 + 3$

d. $d(x) = x^3 + 4x^2 + 2$

e. $e(x) = \frac{1}{x} + e^x$

f. $f(x) = \frac{x^2 + 1}{x}$

g. $g(x) = (2x + 1)(x^2 + 2)$

h. $h(x) = \ln x + \sqrt{x}$

i. $i(x) = x\sqrt{x}$

j. $j(x) = \ln(x^2 + 2)$

k. $k(x) = e^x + \frac{1}{x^3}$

l. $l(x) = e^{x^2 + \ln x}$

m. $m(x) = \frac{e^x}{\ln(x)}$

MATHÉMATIQUES APPROFONDIES



TRAVAIL D'ÉTÉ - MATHÉMATIQUES APPROFONDIES
À FAIRE POUR LA RENTRÉE

1. SUITES

Exercice 1.1 (Récurrence.). Soit (u_n) la suite définie par $u_0 = 4$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = 2u_n - 1$. Montrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$u_n = 3 \times 2^n + 1.$$

En déduire la limite de cette suite.

Exercice 1.2. Soit (u_n) la suite définie par $u_0 = 0$ et $u_{n+1} = u_n + 2n + 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

- (1) Étudier la monotonie de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.
- (2) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq n$.
- (3) Déterminer la limite de la suite (u_n) .

Exercice 1.3 (Limites). Déterminer les limites des suites définies, pour tout $n \in \mathbb{N}$, par :

- (1) $u_n = \frac{n^2 - 3n - 8}{2n^2 + 5n - 1}$,
- (2) $v_n = 25 + \frac{\cos n}{n}$,
- (3) $w_n = 3^n - 4^n$,
- (4) $a_n = \sqrt{n} - \sqrt{n+1}$.

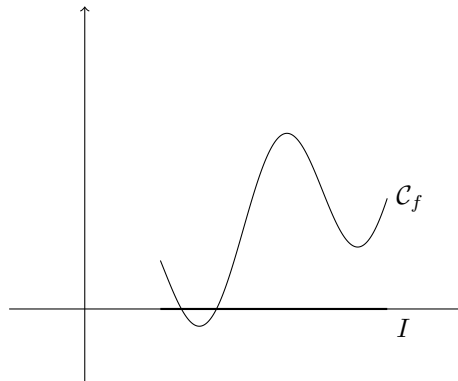
Exercice 1.4. Vrai ou faux? Il faut pouvoir justifier.

- (1) La suite géométrique de premier terme -1 et de raison 10 a pour limite $+\infty$.
- (2) Une suite strictement croissante a pour limite $+\infty$.
- (3) Une suite ayant pour limite $-\infty$ est décroissante.
- (4) Le 10e terme d'une suite arithmétique de premier terme $u_0 = 2$ et de raison -2 vaut -16 .
- (5) Une suite bornée converge.
- (6) Une suite arithmétique est toujours monotone.
- (7) Une suite croissante majorée par 5 converge vers 5 .
- (8) La suite géométrique de premier terme 2 et de raison $\frac{1}{2}$ a pour limite 2 .

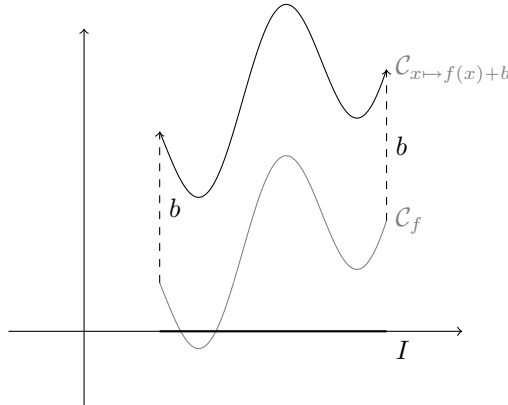
2. COURBES REPRÉSENTATIVES DE FONCTIONS NUMÉRIQUES

On rapporte le plan à un repère orthonormé direct $(O; \vec{i}, \vec{j})$.

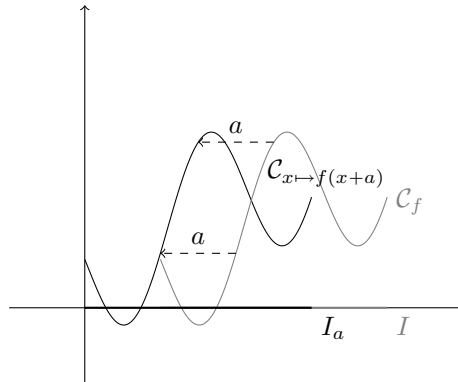
2.1. Translation des courbes de références. Soit f une fonction définie sur un intervalle I dont je donne la courbe représentative ci-dessous.



2.1.1. Courbe de $x \mapsto f(x) + b$. Soit $b \in \mathbb{R}$. La courbe de la fonction $x \mapsto f(x) + b$ est la translatée de celle de f d'un vecteur $b\vec{j}$:



2.1.2. Courbe de $x \mapsto f(x + a)$. Soit $a \in \mathbb{R}$. La courbe de la fonction $x \mapsto f(x + a)$ est la translatée de celle de f d'un vecteur $-a\vec{i}$. Son domaine de définition est donc $I_a = \{t - a, t \in I\}$.



Exercice 2.1.

- (1) (a) Tracer la courbe représentative de la fonction carrée.
 (b) Tracer la courbe représentative de la fonction $x \mapsto (x + 1)^2$.
 (c) Tracer la courbe représentative de la fonction $f : x \mapsto (x + 1)^2 - 2$.
 (d) Lire graphiquement le nombre de solutions de l'équation $f(x) = -1$.
- (2) (a) Tracer la courbe représentative de la fonction inverse.
 (b) Tracer la courbe représentative de la fonction $x \mapsto \frac{1}{x - 1}$.
 (c) Tracer la courbe représentative de la fonction $g : x \mapsto \frac{1}{x - 1} + 2$.
 (d) Graphiquement, déterminer les limites aux bords du domaine de définition de g .
- (3)

Exercice 2.2. Soient $a \neq 0$ et $b, c \in \mathbb{R}$. Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$ax^2 + bx + c = a \left[\left(x - \frac{-b}{2a} \right)^2 - \frac{b^2 - 4ac}{4a^2} \right].$$

- (1) En déduire la courbe représentative de la fonction $x \mapsto x^2 - 6x + 3$.
- (2) En déduire la courbe représentative de la fonction $x \mapsto -x^2 + x$.

3. CONTINUITÉ ET DÉRIVATION

Exercice 3.1 (Cours : dérivées usuelles). Soit $\alpha \in \mathbb{R}^*$ et u et f deux fonctions. Compléter les tableaux suivants :

$f(x)$	$f'(x)$
x^α	
$\frac{1}{x}$	
\sqrt{x}	
$\ln x $	
e^x	
$\cos(x)$	
$\sin(x)$	

$f \circ u(x)$	$(f \circ u(x))' = \dots\dots$
u^α	
$\frac{1}{u}$	
\sqrt{u}	
$\ln \circ u$	
e^u	
$\cos \circ u$	
$\sin \circ u$	

Exercice 3.2 (Calculs de dérivées). Calculer les dérivées des fonctions suivantes :

- (1) $f : x \mapsto (2 - 3x^2)\sqrt{x}$.
- (2) $g : x \mapsto \sin(1 - 2x)$.
- (3) $h : t \mapsto \sqrt{2t^2 + 3t + 1}$.
- (4) $i : y \mapsto \frac{1}{\sqrt{-5y + 3}}$.
- (5) $j : x \mapsto \frac{1}{\ln x}$.
- (6) $k : y \mapsto \ln(y^2 + 2y + 3)$.
- (7) $m : x \mapsto \sqrt{\frac{3x}{2-x}}$.
- (8) $o : x \mapsto \exp\left(\frac{x+1}{x^2+1}\right)$.
- (9) $p : y \mapsto (5y^2 - 2y + e)e^y$.
- (10) $q : t \mapsto \frac{2e^t - 1}{e^t + 3}$.

Pour aller plus loin, on pourra également déterminer l'ensemble de définition, puis l'ensemble de dérivabilité de chacune de ces fonctions.

Exercice 3.3 (Fonctions usuelles).

- (1) Compléter :
 - (a) $\exp(0) = \dots$
 - (b) $\ln(1) = \dots$
 - (c) $\cos(0) = \dots$
 - (d) $\sin(\pi) = \dots$
 - (e) $\cos\left(\frac{\pi}{3}\right) = \dots$
 - (f) $\sin\left(\frac{\pi}{3}\right) = \dots$
- (2) Vrai ou faux ? Justifier.
 - (a) Si $x < y$, alors $x^2 < y^2$.
 - (b) La fonction exponentielle est strictement croissante sur \mathbb{R} .
 - (c) La fonction inverse est décroissante sur \mathbb{R} .
 - (d) $x = 2 \iff x^2 = 4$
 - (e) La fonction racine carrée a même limite que la fonction logarithme en $+\infty$.

Exercice 3.4 (Étude de fonctions). Soit f la fonction définie par $f(x) = \frac{x+1}{x^2+x-2}$.

- (1) Déterminer le domaine de définition de f .
- (2) Calculer la dérivée de f puis dresser le tableau de variation de f .
- (3) Étudier les limites aux bords de son ensemble de définition et compléter le tableau de variation.
- (4) Déterminer l'équation de la tangente à la courbe représentative de f en 0.
- (5) Montrer que l'équation $f(x) = 1$ admet exactement 2 solutions dans \mathbb{R} .
- (6) Soit $c \in \mathbb{R}$. Déterminer le nombre d'antécédents de c par f selon les valeurs de c .

4. INTÉGRALES

Exercice 4.1 (Calcul d'intégrales). Calculer les intégrales suivantes à l'aide de la méthode suggérée.

- (1) (a) $\int_{-1}^2 e^{2x} dx$.
- (b) $\int_0^1 3y^2 + y - 1 dy$.
- (c) $\int_0^{\frac{\pi}{2}} 3 \cos t (\sin t)^2 dt$.
- (2) (a) $\int_0^1 xe^x dx$. On pourra poser $u(x) = x$ et $v'(x) = e^x$.
- (b) $\int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} 2t \cos t dt$. On pourra poser $u(t) = t$ et $v'(t) = \cos t$.

ESH



Travail estival – CPGE ECG Alexandre Dumas

Le programme d'ESH (en page 3) s'inscrit dans la continuité de celui du lycée. Il convient donc de garder vos cours de sciences économiques et sociales (première et terminale).

➤ ***La question des manuels***

Il peut être intéressant d'acheter un manuel (attention néanmoins, cela ne remplace pas les cours). De plus il faut être conscient que tous les candidats auront lu ces ouvrages et vous risquez d'avoir tous les mêmes exemples.

Voici une proposition (d'autres manuels peuvent être utilisés...) :

→ **FENET Catherine et WACQUET Isabelle (dir.), *Économie, sociologie et histoire du monde contemporain*, Dunod. 6^{ème} Édition 2024-2025**

<https://www.dunod.com/prepas-concours/ecg-1-et-ecg-2-economie-sociologie-histoire-du-monde-contemporain-2024-2025-tout-en>

En complément des cours, vous pouvez consulter le site Melchior qui propose des fiches de lecture ainsi que des synthèses sur le programme d'ESH

<https://www.melchior.fr/espace-prepa-sup>

De même, il est nécessaire d'acheter un dictionnaire et/ou un précis d'économie comme :

→ *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales* de Jean-Yves Capul et Olivier Garnier, Hatier, ed. 2024

<https://www.editions-hatier.fr/livre/dico-ses-dictionnaire-deconomie-et-de-sciences-sociales-ed-2024-9782401094369>

→ *Dictionnaire de science économique*. Dunod, 2023 (7^{ème} édition), Alain Beitone, Antoine Cazorla, Estelle Hemdane

<https://www.dunod.com/entreprise-et-economie/dictionnaire-science-economique-0>

→ *Précis d'économie*, Emmanuel Combe, PUF, 16^{ème} édition, 2022.

<https://www.librairie-sciencespo.fr/livre/9782130833628-precis-d-economie-emmanuel-combe/>

➤ **Ficher les ouvrages suivants :**

→ Benoist SIMMAT et Tristan GARNIER, *L'incroyable histoire de l'argent*, Les Arènes, 2023
<https://arenes.fr/livre/lincroyable-histoire-de-largent/>

→ VERLEY Patrick, *La première révolution industrielle 1750-1880*, Armand Colin, 2016.
[La première révolution industrielle - 1750-1880 | Armand Colin \(armand-colin.com\)](https://www.armand-colin.com/)

→ COHEN Daniel, *Une brève histoire de l'économie* (préface Esther DUFLO), Albin Michel, 2023
<https://www.albin-michel.fr/une-breve-histoire-de-leconomie-9782226491435>

ATTENTION : l'évaluation de rentrée portera principalement sur les 3 ouvrages ci-dessus !

➤ **Lire la presse, écouter la radio et utiliser les ressources en ligne**

Lire les pages économie du journal *Le Monde*, *Alternatives Économiques* régulièrement.

Écouter les émissions relatives à l'économie comme par exemple « On n'arrête pas l'éco » d'Alexandra Bensaid ou encore « Le débat économique » avec Dominique Seux et Thomas Porcher sur France Inter.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/on-n-arrete-pas-l-eco>

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-debat-economique>

Consulter le site « Dessine-moi l'éco »

[Dessine moi l'éco - 3' pour comprendre l'actualité économique \(dessinemoileco.com\)](https://dessinemoileco.com/)

➤ **Lire la presse, écouter la radio et utiliser les ressources en ligne**

Pour prendre de l'avance sur le chapitre relatif aux différents courants de l'économie (module 1), nous vous conseillons d'écouter et de ficher les émissions en podcast de « Entendez-vous l'éco ? » sur FranceCulture, disponible à l'adresse suivante :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/entendez-vous-l-eco>

Vous pouvez ainsi commencer à vous familiariser avec la pensée des principaux auteurs (Adam Smith, Karl Marx, John Maynard Keynes, Milton Friedman...)

Bon courage et bonnes vacances.

Programme d'Économie, Sociologie et Histoire du monde contemporain (ESH) – 1ère année

CPGE Économique et commerciale, voie générale (ECG)

Présentation générale :

L'enseignement d'économie, sociologie et histoire vise à apporter aux étudiants les instruments d'analyse et de compréhension du monde contemporain. Pour cela, il associe trois approches complémentaires : la science économique ; l'histoire de la pensée et des faits économiques et sociaux ; la sociologie.

Cet enseignement a pour ambition de développer les compétences de synthèse, d'analyse et d'argumentation des étudiants. Ils devront maîtriser les principaux concepts, mécanismes et modèles de l'analyse économique (notamment de la microéconomie et de la macroéconomie), savoir mobiliser et mettre en perspective de façon pertinente les principaux phénomènes économiques et sociaux depuis le début du XIXe siècle et maîtriser les éléments de base, les méthodes et démarches de la sociologie, plus particulièrement celles de la structure sociale, des modes de vie et des organisations. L'étude des fondements et des analyses théoriques de l'économie et de la sociologie ne doit pas faire perdre de vue la dimension historique. **Il s'agira, dans une perspective dynamique, d'expliquer les faits économiques et sociaux par l'analyse ou d'éclairer l'analyse par les faits.**

Le programme est structuré en quatre modules semestriels (2 en première année et 2 en deuxième année) dont le premier a pour objectif de faciliter la transition entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, en favorisant l'adaptation des étudiants à ce nouvel enseignement. Le premier module présente les bases et les méthodes essentielles de l'économie (de la microéconomie notamment) et de la sociologie ; il introduit une histoire de la pensée économique et sociologique. Le deuxième module traite de la croissance et du développement depuis le début du XIXe siècle.

(Source : Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, 2021. Les programmes sont disponibles en suivant le lien suivant : [Recommandations de mise en page : \(education.gouv.fr\)](https://www.education.gouv.fr))

Module 1. Les fondements de l'économie et de la sociologie

Orientation générale

Ce module constitue une présentation des bases essentielles de l'économie et de la sociologie. La première partie vise à présenter les principaux acteurs de l'économie et les liens qui les unissent, dans une perspective inspirée de la comptabilité nationale. La seconde partie met l'accent sur les équilibres de marché. La troisième présente les fondements de la sociologie.

1.1/ Les fondements de l'économie

Objectifs

Il s'agira ici d'étudier le cadre général des activités économiques et l'histoire de la pensée économique pour éclairer les enjeux économiques contemporains.

1.1.1. Les acteurs et les grandes fonctions de l'économie

1.1.2. La monnaie et le financement de l'économie

1.1.3. Les grands courants de la pensée économique depuis le XVI^e siècle

Commentaires

On étudiera les caractéristiques des différents acteurs économiques ainsi que les opérations qui les relient. Cette approche utilisera les concepts et outils de la comptabilité nationale. On abordera ainsi la présentation du circuit économique et des agrégats de la comptabilité nationale. On mettra l'accent sur l'équilibre ressources-emplois et sa traduction dans le tableau entrées-sorties, y compris en introduisant les coefficients techniques. On mettra en évidence les relations entre secteurs institutionnels pour montrer la logique de la répartition des revenus. La construction du tableau économique d'ensemble ne sera pas exigée.

On étudiera l'évolution des formes et des fonctions de la monnaie, le processus de création monétaire et les différents modes de financement de l'économie sans analyser précisément les politiques monétaires qui seront traitées en seconde année.

Enfin on présentera les grands courants de la pensée économique depuis la naissance de l'économie politique, ainsi que les filiations entre les auteurs.

1.2/ Le comportement des agents et le fonctionnement du marché

Objectifs

Il s'agira de présenter les concepts essentiels de la démarche microéconomique, plus particulièrement les décisions de consommation et de production, et les équilibres de marché, avant d'analyser les défaillances de marché.

1.2.1. L'équilibre micro-économique du producteur et du consommateur

1.2.2. L'offre, la demande et l'équilibre du marché en concurrence parfaite

1.2.3. Les défaillances de marché

Commentaires

On étudiera la manière dont le consommateur optimise ses choix, en présentant les concepts d'utilité et de fonctions d'utilité, de courbes d'indifférences, de contrainte budgétaire et de taux marginal de substitution ; on étudiera les conséquences d'une variation de revenu ou de prix sur l'équilibre du consommateur. On définira et mesurera les élasticités. On étudiera les choix du producteur à partir d'une fonction de production, et la façon dont une variation du coût de l'un ou l'autre des facteurs de production modifie leur utilisation. On étudiera ensuite les différents types de coûts, et on montrera comment sont construites les offres de court et de long terme.

La présentation du marché concurrentiel sera l'occasion de définir l'équilibre partiel à l'aide des courbes d'offre et de demande, et de montrer comment consommateurs et producteurs réagissent à des variations de prix (effet-revenu et effet-substitution). On analysera les gains à l'échange qu'un offreur ou un demandeur peuvent tirer de leur participation au marché. On montrera les enjeux de la notion d'équilibre général.

On présentera les situations de défaillance du marché : monopole naturel, biens collectifs, biens communs, externalités et asymétries d'information.

L'étude des externalités permettra d'introduire la question des modalités de leur internalisation.

1.3/ Les fondements de la sociologie

Objectifs

Il s'agira de montrer, à travers le thème « individu et société », la nature de la contribution de la sociologie à la connaissance du social et comment elle s'est constituée comme une discipline propre, avec ses concepts, ses méthodes, ses auteurs.

1.3.1. Les grands courants de la pensée sociologique depuis le XIX^e siècle

1.3.2. La pluralité des méthodes sociologiques

Commentaires

On étudiera comment les sociologues se sont saisis de la question de l'antériorité de la société ou de l'individu pour construire une science sociale explicative du monde social. On montrera qu'il est nécessaire de concevoir l'individualisation comme un processus toujours à l'œuvre. On montrera, à l'aide d'exemples, que l'innovation sociologique est passée par le renouvellement théorique comme par le renouvellement des objets.

À partir de cette même question de l'individu et de la société, on montrera que les méthodes de la sociologie sont multiples (méthodes qualitatives et quantitatives) et que les outils d'enquête, nécessairement pluriels, opèrent des rapprochements avec d'autres sciences sociales (ethnologie, science politique, économie et histoire).

Module 2. Croissance et développement

Orientation générale

Ce module étudie différentes dimensions de la croissance et du développement depuis la révolution industrielle et s'interroge sur leurs conséquences. La première partie est centrée sur l'étude de la croissance et du développement. La seconde partie, qui porte sur les transformations économiques, sociales et démographiques, montrera que la croissance économique s'est accompagnée de changements importants à la fois dans l'organisation de la production, dans les structures sociales et démographiques ainsi que dans les modes de vie. La troisième partie a pour objet d'étude l'entreprise, organisation centrale de l'activité économique comme de la société, qui est à l'origine des mutations du système productif mais est également transformée par les évolutions économiques et sociales.

2.1/ La croissance et le développement depuis le XIX^e siècle

Objectifs

La croissance sera analysée dans sa double dimension théorique et historique depuis la révolution industrielle. On étudiera les inégalités de développement et les stratégies suivies par les pays au cours des deux derniers siècles. On s'interrogera sur la soutenabilité du développement dans un monde aux ressources finies où les contraintes environnementales pèsent de plus en plus.

2.1.1. La croissance économique

2.1.2. Inégalités et stratégies de développement

2.1.3. La soutenabilité de la croissance et du développement

Commentaires

On présentera les caractéristiques de la croissance depuis la révolution industrielle en montrant que tous les pays ne sont pas concernés en même temps et avec la même intensité. On présentera les principaux modèles d'analyse de la croissance.

On étudiera les inégalités de développement en montrant qu'elles sont évaluées à l'aune d'un modèle, celui des pays capitalistes avancés, et à travers de nombreux indicateurs. On montrera que leur appréhension n'est pas exempte de références axiologiques et qu'elle est dépendante des instruments de mesure. On montrera que ces inégalités existent entre les pays et au sein des pays.

On montrera que la diversité des stratégies de développement mises en œuvre, avec plus ou moins de réussite, pose la question de l'homogénéité du développement.

On étudiera la manière dont des contraintes nouvelles en termes d'écologie et de soutenabilité pèsent de plus en plus sur le développement de l'ensemble du monde. On réfléchira aux conditions d'un développement durable, notamment dans le domaine de la transition écologique.

2.2/ Les transformations des structures économiques, sociales et démographiques depuis le XIX^e siècle

Objectifs

On présentera les transformations des structures économiques, sociales et démographiques et on montrera que leurs relations avec la croissance sont complexes.

2.2.1. Les transformations des structures économiques et financières

2.2.2. Mobilité sociale et transformations des structures sociales

2.2.3. Transformations démographiques et évolution des modes de vie

Commentaires

Croissance, développement et transformations du système productif sont en interaction permanente. On étudiera l'évolution de la productivité, ainsi que les mutations des secteurs d'activité et des modes de financement depuis la révolution industrielle.

Les transformations économiques s'accompagnent de transformations de la structure sociale. La prise en compte du temps long sera nécessaire pour appréhender les évolutions des groupes sociaux et le changement social. L'analyse de la mobilité sociale nécessitera de s'interroger sur les instruments de sa mesure et la définition des populations concernées. On étudiera les trajectoires individuelles et collectives.

On présentera le mode de calcul et la signification des grands indicateurs démographiques. On étudiera les relations entre développement économique, évolution des pyramides des âges et flux démographiques.

On montrera que les modes de vie - notamment la consommation - se transforment en raison de multiples facteurs, sociologiques, démographiques et environnementaux.

2.3/ Entreprise et organisations

Objectifs

Il s'agira ici de présenter l'entreprise, son objet social, et sa place centrale dans l'activité économique.

On étudiera la stratégie des firmes et plus largement l'importance des organisations s'inscrivant dans l'évolution des sociétés contemporaines.

2.3.1. Les transformations de l'entreprise et de sa gouvernance depuis le XIX^e siècle

2.3.2. Concurrence imparfaite et stratégies des firmes

2.3.3. Éléments de sociologie du travail et des organisations

Commentaires

Les entreprises sont à l'origine des mutations du système productif en même temps qu'elles sont transformées par les évolutions économiques et sociales. L'analyse de la place des entreprises et des entrepreneurs doit permettre de mettre en exergue leur rôle moteur dans l'émergence des nouveaux modes productifs. On s'interrogera sur le rapport de l'entreprise à l'intérêt général.

Il conviendra de s'interroger sur la nature de la firme notamment comme mode d'allocation des ressources, sur l'efficacité des formes organisationnelles et sur les transformations des modes de gouvernance. Cette analyse des firmes permettra d'étudier leurs stratégies dans le cadre de la concurrence imparfaite (monopole, oligopole, concurrence monopolistique, cartels, abus de position dominante, barrière à l'entrée).

Les éléments de sociologie du travail et des organisations permettront d'étudier comment les individus organisent leurs relations et comment les acteurs coordonnent leurs activités. L'analyse se focalisera sur la manière dont la sociologie du travail rend compte de l'organisation du travail, des relations de travail, de la représentation des salariés, des professions et des inégalités professionnelles (sexes, statuts d'emploi). La sociologie des organisations permettra de rendre compte des questions de hiérarchie, autorité, contrôle, coordination et culture d'entreprise. On replacera l'étude du développement des organisations dans son contexte historique.

HGG



François Guillet.

Histoire et géopolitique du monde contemporain.

Travaux d'été.

Il est nécessaire tout d'abord de défricher le programme par des lectures approfondies.

En histoire, le programme porte sur le monde de la veille de la première guerre mondiale à nos jours. Il est nécessaire de bien maîtriser les ouvrages suivants :

- Éric Hobsbawm, *L'âge des extrêmes. Histoire du court vingtième siècle*, Bruxelles, Éditions Complexe, 1999.
- Serge Berstein et Pierre Milza, *Histoire du XXe siècle*, Paris, Hatier, 2009, quatre tomes de 1900 à nos jours.

Quelques notions générales de géopolitique sont indispensables :

- Cédric Tellenne, *Introduction à la géopolitique*, Paris, La Découverte, 2019.
- Frédéric Encel, *Les voix de la puissance. Penser la géopolitique au XXIe siècle*, Paris, Odile Jacob, 2022.

En géographie, le programme porte sur la mondialisation. Vous pouvez vous servir des manuels de géographie de terminal afin de bien connaître les grandes lignes de la question et de mémoriser les cartes. La maîtrise de plusieurs autres ouvrages est indispensable.

Deux manuels, au choix, permettent de couvrir les deux années :

- Florian Louis (dir.), *Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain*, Paris, PUF, 2021.
- Guibourg Delamotte et Cédric Tellenne (dir.), *Géopolitique et géoéconomie du monde contemporain*, Paris, La Découverte, 2021.

Deux petits ouvrages peuvent s'y ajouter :

- Olivier Dolfuss, *La mondialisation*, Paris, Presses de sciences-po, 2007.
- Agnès Bénassy-Quéré, Christian Chavagneux, Éloi Laurent, Dominique Pilhon, *Les enjeux de la mondialisation*, Paris, La Découverte, 2019.

Dès à présent, il est nécessaire de se familiariser avec les grandes questions économiques et sociales du monde actuel. Il faut s'habituer à lire la presse nationale régulièrement, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*, *Les Echos*, *La Croix*, selon vos inclinations, ainsi que la

presse hebdomadaire, *Courrier international*, *Marianne*, *L'Express*, *Le Point*, *L'Obs*, *Le Monde diplomatique* Il est également recommandé d'écouter régulièrement les émissions de radio comme « Les enjeux internationaux », diffusée sur France Culture chaque matin de la semaine à 6h 40 et réécoutables indéfiniment.

Une évaluation sera faite à la rentrée. Elle portera sur le monde à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, sous la forme d'un questionnaire.

Bonnes et studieuses vacances.

PHILOSOPHIE



Philosophie – Travail estival à destination des ECG 1 de 2024-2025

En vue du premier cours de l'année, consacré à « Croire et savoir », vous lirez (de près) les passages transmis (fichiers pdf) des deux ouvrages suivants :

1. PLATON, *Gorgias*

De 452d « Que veux-tu donc dire par là ? » à 456c (« ...la nature de la rhétorique »)

2. *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* dirigé par Diderot et d'Alembert

Lire les articles :

- « Croire »
- « Croyance. Foi »
- « Superstition »

Un contrôle de lecture, sous forme orale et/ou écrite, aura lieu au mois de septembre.

Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (dirigé par Diderot et d'Alembert)

CROIRE

C'est être persuadé de la vérité d'un fait ou d'une proposition, ou parce qu'on ne s'est pas donné la peine de l'examen, ou parce qu'on n'a mal examiné, ou parce qu'on a bien examiné. Il n'y a guère que le dernier cas dans lequel l'assentiment puisse être ferme et satisfaisant. Il est aussi rare que difficile d'être content de soi, lorsqu'on n'a fait aucun usage de sa raison, ou lorsque l'usage qu'on en a fait est mauvais. Celui qui croit, sans avoir aucune raison de croire, eût-il rencontré la vérité, se sent toujours coupable d'avoir négligé la prérogative la plus importante de sa nature, et il n'est pas possible qu'il imagine qu'un heureux hasard pallie l'irrégularité de sa conduite. Celui qui se trompe, après avoir employé les facultés de son âme dans toute leur étendue, se rend à lui-même le témoignage d'avoir rempli son devoir de créature raisonnable ; et il serait aussi condamnable de croire sans examen, qu'il le serait de ne pas croire une vérité évidente ou clairement prouvée. On aura donc bien réglé son assentiment, et on l'aura placé comme on doit, lorsqu'en quelque cas et sur quelque matière que ce soit, on aura écouté la voix de sa conscience et de sa raison. Si on eût agi autrement, on eût péché contre ses propres lumières, et abusé de facultés qui ne nous été données pour aucune autre fin que pour suivre la plus grande évidence et la plus grande probabilité : on ne peut contester ces principes, sans détruire la raison et jeter l'homme dans des perplexités fâcheuses.

CROYANCE, FOI.

Ces deux mots diffèrent en ce que le dernier se prend quelquefois solitairement, et désigne alors la persuasion où l'on est des mystères de la religion. La croyance des vérités révélées constitue la foi. Ils diffèrent aussi par les mots auxquels on les joint. Les choses auxquelles le peuple ajoute foi ne méritent pas toujours que le sage leur donne sa croyance.

1. Croyance, ce terme dans sa signification naturelle veut dire une persuasion ou le consentement absolu que l'esprit donne à une proposition quelconque.
2. Ainsi l'on dit, croyance fondée sur les sens, sur l'évidence, sur l'autorité ; et quoique la foi ne s'introduise pas par la voie du raisonnement, elle peut néanmoins être fondée sur tous les motifs dont nous venons de parler : car il n'est pas nécessaire que toutes les vérités qui sont l'objet de la foi, soient absolument et indispensablement quelque chose d'obscur. L'existence de Dieu comme créateur est fondée sur l'évidence, et elle est cependant de foi, puisqu'elle est aussi fondée sur la révélation. On croit l'immortalité de l'âme, parce que cette vérité paraît évidente ; mais la foi qu'on a de ce point de doctrine n'en est pas moins une foi proprement dite, quand on est dans la disposition de le croire sur l'autorité seule de Dieu, supposé même qu'on n'eût pas des raisons invincibles et péremptoires sur cette matière.
3. Croyance, dans le sens moral et chez les Théologiens, est employé pour signifier cette sorte de consentement qui est fondé seulement sur l'autorité ou le témoignage de quelques personnes qui assurent la vérité d'un fait, et c'est ce qu'on appelle évidence de témoignage

: en ce sens la foi n'est pas fondée sur le même motif que la science ou connaissance qui a pour base l'évidence de l'objet ; c'est-à-dire celle qui développe d'une manière claire et distincte la convenance ou la disconvenance qui se trouve entre le sujet et l'attribut d'une proposition. Par exemple celle-ci, deux fois deux font quatre, est évidente d'une évidence d'objet, parce qu'on voit clairement le rapport de proportion qu'il y a entre deux fois deux et quatre ; au lieu que cette proposition, Jésus-Christ est ressuscité, n'est évidente que d'une évidence de témoignage, parce qu'elle nous a été attestée par les apôtres, témoins oculaires, véridiques, qui n'ont pu ni être trompés, ni avoir intérêt de tromper en publiant ce fait. L'adhésion d'esprit que nous y donnons s'appelle proprement croyance.

4. De même nous ne pouvons pas dire, nous croyons que la neige est blanche, ou que le tout est égal à sa partie, mais que nous voyons et que nous connaissons que cela est ainsi. Ces autres propositions, les trois angles d'un triangle sont égaux à deux angles droits, tout corps se meut naturellement en ligne droite, ne sont pas des choses de croyance, mais de science ; c'est-à-dire que nous les croyons d'après l'expérience, et non d'après la foi.

5. Lors donc qu'une proposition ne tombe pas sous nos sens ni sous notre entendement livré à ses seules lumières, qu'elle n'est point évidente d'une évidence d'objet, ni liée clairement et nécessairement avec sa cause, enfin qu'elle ne tire sa source d'aucun argument réel, ni d'aucune vérité clairement manifestée ; que néanmoins elle paraît vraie, non par évidence, mais par une attestation de fait, non par elle-même, mais par le témoignage qu'on en a porté : alors cette proposition est censée de foi, et le consentement qu'on y donne est une adhésion de confiance ou de foi.

6. L'évêque Pearson et la plupart des théologiens pensent que la croyance contenue dans le symbole, est de cette dernière espèce. Le docteur Barrow au contraire soutient qu'elle est de la première espèce, et que nous en croyons les articles d'après la persuasion intime que nous avons de la vérité de chaque proposition prise en elle-même, et non d'après les motifs d'autorité, ajoutant que nous sommes seulement fondés sur des raisons propres à persuader les différents points que nous suivons ; c'est, dit-il, en ce sens que le mot *credere*, est employé dans l'Écriture, et qu'il est dit que S. Thomas a cru parce qu'il a vu : donc, conclut-il, dans cette occasion la foi est fondée sur les sens. Ajoutez que Jésus-Christ lui-même ne demandait point aux Juifs ni à ses disciples de s'en fier uniquement à son propre témoignage pour le connaître, mais de se servir de leurs lumières pour juger de ses œuvres, afin d'appuyer leur croyance sur leur raison. Ainsi S. Jacques dit, que les démons croient qu'il y a un Dieu ; mais comment le croient-ils ? Ils le connaissent par l'expérience et, si l'on veut, par la sagacité de leur génie, et non par révélation ou par témoignage. D'ailleurs la croyance de l'existence d'un Dieu ne peut être fondée seulement sur l'autorité ; car l'autorité humaine seule ne peut en donner des preuves, et c'est l'autorité divine qui est la principale base de cette croyance. Enfin on ne peut pas dire que la foi des premiers Chrétiens ait été fondée purement sur l'autorité, car elle l'était en partie sur les principes de la raison, et en partie sur le témoignage des sens. Telle était la connaissance qu'ils avaient de la sincérité et de la pureté des mœurs du Sauveur, dont ils étaient convaincus par sa conversation, par la sagesse et la majesté de ses discours. Telle était l'opinion qu'ils en pouvaient avoir, en considérant la sainteté de sa doctrine, la grandeur de son pouvoir, l'éclat et la force de ses miracles : toutes ces considérations avaient leur poids aussi bien que son propre témoignage [...].

7. Mais en conclure que notre foi doit avoir le même fondement, c'est une conséquence visiblement dangereuse ; car par rapport à nous la chose est fort différente. La mineure de cet argument qui était évidente pour les premiers Chrétiens, d'une évidence de fait, n'est évidente parmi nous que d'une évidence de témoignage et d'autorité, c'est-à-dire que nous

nous y confions par les histoires qui sont passées jusqu'à nous, qui sont confirmées par une tradition si constante et appuyées de circonstances si miraculeuses, que l'on n'en voit aucune si fortes dans aucune matière de fait. Or, cela est suffisant pour fonder une certitude qui rende notre croyance raisonnable. Les objets de la foi en eux-mêmes, ses mystères qui sont l'objet de notre croyance, ne sont pas évidents ; mais les motifs de crédibilité le sont. Il y a une très grande différence entre cette proposition, ce que l'on doit croire est évident, et celle-ci, il est évident qu'on doit croire telle chose. la première suppose essentiellement une évidence d'objet ; et la seconde ne suppose nécessairement qu'une évidence de témoignage, soit que ce témoignage établisse une chose claire en elle-même, soit qu'il dépose en faveur d'une chose incompréhensible. Pour avoir une croyance parfaite, il est nécessaire d'avoir une pleine évidence de la certitude du témoignage des hommes, ou de l'infailibilité du témoignage de Dieu et du fait de la révélation. Or nous avons sur la première, c'est-à-dire sur le témoignage des apôtres, une certitude au-dessus de toute certitude historique ; et sur la seconde, nous avons toutes les preuves de raison et d'autorité qu'on peut désirer : ce n'est pas à dire pour cela que notre croyance soit fondée sur la raison, celle-ci y prépare les voies ; mais en dernier ressort, elle est appuyée sur l'autorité humaine et sur la véracité de Dieu. De-là il s'ensuit qu'en matière de croyance, ce n'est point la raison seule qu'on doit écouter, mais aussi qu'on n'en doit point exclure l'usage dans la discussion des points de croyance ; il ne s'agit que de la régler et de la soumettre à l'autorité, surtout quant aux objets qui surpassent sa portée, tels que sont les mystères. Pour la discussion des faits, l'usage de la raison est très permis ; car rien n'empêche qu'on ne soit persuadé d'un fait par son évidence, et qu'on ne le croit en même temps par le motif de l'autorité.

SUPERSTITION

[...] La superstition est un culte de religion, faux, mal dirigé, plein de vaines terreurs, contraire à la raison et aux saines idées qu'on doit avoir de l'être suprême. Ou si vous l'aimez mieux, la superstition est cette espèce d'enchantement ou de pouvoir magique, que la crainte exerce sur notre âme ; fille malheureuse de l'imagination, elle emploie pour la frapper, les spectres, les songes et les visions ; c'est elle, dit Bacon, qui a forgé ces idoles du vulgaire, les génies invisibles, les jours de bonheur ou de malheur, les traits invincibles de l'amour et de la haine. Elle accable l'esprit, principalement dans la maladie ou dans l'adversité ; elle change la bonne discipline, et les coutumes vénérables en momeries et en cérémonies superficielles. Dès qu'elle a jeté de profondes racines dans quelque religion que ce soit, bonne ou mauvaise, elle est capable d'éteindre les lumières naturelles, et de troubler les têtes les plus saines. Enfin, c'est le plus terrible fléau de l'humanité. L'athéisme même (c'est tout dire) ne détruit point cependant les sentiments naturels, ne porte aucune atteinte aux lois, ni aux mœurs du peuple ; mais la superstition est un tyran despotique qui fait tout céder à ses chimères. Ses préjugés sont supérieurs à tous les autres préjugés. Un athée est intéressé à la tranquillité publique, par l'amour de son propre repos ; mais la superstition fanatique, née du trouble de l'imagination, renverse les empires.

[...] L'ignorance et la barbarie introduisent la superstition, l'hypocrisie l'entretient de vaines cérémonies, le faux zèle la répand, et l'intérêt la perpétue.

[...] La main du monarque ne saurait trop enchaîner le monstre de superstition, et c'est de ce monstre, bien plus que de l'irreligion (toujours inexcusable) que le trône doit craindre pour son autorité, et la partie pour son bonheur.

La superstition mise en action, constitue proprement le fanatisme.

PLATON (427 - 327 av. J.-C.)**Le Gorgias****(452d-456c)**

SOCRATE

Que veux-tu donc dire par là ?

GORGIAS

Je veux dire le pouvoir de persuader par ses discours les juges au tribunal, les sénateurs dans le Conseil, les citoyens dans l'assemblée du peuple et dans toute autre réunion qui soit une réunion de citoyens. Avec ce pouvoir, tu feras ton esclave du médecin, ton esclave du pédotribe, et, quant au fameux financier, on reconnaîtra que ce n'est pas pour lui qu'il amasse de l'argent, mais pour autrui, pour toi qui sais parler et persuader les foules.

SOCRATE

A présent, Gorgias, il me paraît que tu as montré d'aussi près que possible quelle est pour toi la rhétorique, et, si je comprends bien, ton idée est que la rhétorique est l'ouvrière de la persuasion et que tous ses efforts et sa tâche essentielle se réduisent à cela. Pourrais-tu en effet soutenir que son pouvoir aille plus loin que de produire la persuasion dans l'âme des auditeurs ?

GORGIAS

Nullement, Socrate, et tu me parais l'avoir bien définie, car telle est bien sa tâche essentielle.

SOCRATE

Écoute-moi, Gorgias ; je veux que tu saches, comme j'en suis persuadé moi-même, que, s'il y a des gens qui en conversant ensemble soient jaloux de se faire une ^{453b-453c} idée claire de l'objet du débat, je suis moi-même un de ceux-là, et toi aussi, je pense.

GORGIAS

A quoi tend ceci, Socrate ?

SOCRATE

Je vais te le dire : Cette persuasion dont tu parles, qui vient de la rhétorique, qu'est-elle au juste et sur quoi porte-t-elle ? Je t'avoue que je ne le vois pas bien nettement, bien que je soupçonne ce que tu penses et de sa nature et de son objet ; mais je ne t'en demanderai pas moins quelle est, à ton jugement, cette persuasion produite par la rhétorique et à quels objets tu crois qu'elle s'applique. Quelle raison me pousse, alors que je devine ta pensée, à t'interroger, au lieu de l'exposer moi-même ? Ce n'est pas à cause de toi que je le fais ; c'est en vue de notre discours, afin qu'il progresse de manière à nous faire voir sous le jour le plus clair l'objet dont nous discutons. Vois donc si je n'ai pas raison de t'interroger encore. Si, par exemple, je t'avais demandé dans quelle classe de peintres est Zeuxis et que tu m'eusses répondu que c'est un peintre d'êtres animés, n'aurais-je pas été en droit de te demander quels êtres animés il peint ? N'est-ce pas vrai ?

GORGIAS

Si.

SOCRATE

Et cela, parce qu'il y a d'autres peintres qui peignent une foule d'autres figures animées que les siennes.

GORGIAS

Oui.

SOCRATE

Au lieu que, si Zeuxis était le seul qui en peignît, tu aurais bien répondu.

GORGIAS

Assurément.

SOCRATE

Eh bien, à propos de la rhétorique, dis-moi, crois-tu qu'elle soit seule à créer la persuasion ou si d'autres arts la produisent également ? Je m'explique. Quand on enseigne une chose, quelle qu'elle soit, persuade-t-on ce qu'on enseigne, oui ou non ?

GORGIAS

Oui, Socrate, on le persuade très certainement.

SOCRATE

Revenons maintenant aux arts dont nous parlions tout 453e-454b à l'heure. L'arithmétique ne nous enseigne-t-elle pas ce qui se rapporte au nombre, ainsi que l'arithméticien ?

GORGIAS

Certainement.

SOCRATE

Donc elle persuade aussi.

GORGIAS

Oui.

SOCRATE

C'est donc aussi une ouvrière de persuasion que l'arithmétique ?

GORGIAS

Évidemment.

SOCRATE

Par conséquent, si l'on nous demande de quelle persuasion et à quoi elle s'applique, nous répondrons, je pense, d'une persuasion qui enseigne la grandeur du nombre, soit pair, soit impair. De même pour les autres arts que nous avons mentionnés tout à l'heure, nous pourrions montrer qu'ils produisent la persuasion, quel genre de persuasion et à propos de quoi. N'est-ce pas vrai ?

GORGIAS

Si.

SOCRATE

Par conséquent la rhétorique n'est pas la seule ouvrière de persuasion.

GORGIAS

Tu dis vrai.

SOCRATE

Puis donc qu'elle n'est pas la seule à produire cet effet et que d'autres arts en font autant, nous sommes en droit, comme à propos du peintre, de demander encore à notre interlocuteur de quelle persuasion la rhétorique est l'art et à quoi s'applique cette persuasion. Ne trouves-tu pas cette nouvelle question justifiée ?

GORGIAS

Si.

SOCRATE

Réponds-moi donc, Gorgias, puisque tu es de mon avis.

GORGIAS

Je dis, Socrate, que cette persuasion est celle qui se produit dans les tribunaux et dans les autres assemblées, ainsi que je l'indiquais tout à l'heure, et qu'elle a pour objet le juste et l'injuste.

SOCRATE

454b-454d Je soupçonnais bien moi-même, Gorgias, que c'était cette persuasion et ces objets que tu avais en vue. Mais pour que tu ne sois pas surpris si dans un instant je te pose encore une question semblable sur un point qui paraît clair et sur lequel je veux néanmoins t'interroger, je te répète qu'en te questionnant je n'ai d'autre but que de faire progresser régulièrement la discussion et que je ne vise point ta personne. Il ne faut pas que nous prenions l'habitude, sous prétexte que nous nous devinons, d'anticiper précipitamment nos pensées mutuelles, et il faut que toi-même tu fasses ta partie à ta manière et suivant ton idée.

GORGIAS

Ta méthode, Socrate, me paraît excellente.

SOCRATE

Alors continuons et examinons encore ceci. Y a-t-il quelque chose que tu appelles savoir ?

GORGIAS

Oui.

SOCRATE

Et quelque chose que tu appelles croire ?

GORGIAS

Certainement.

SOCRATE

Te semble-t-il que savoir et croire, la science et la croyance, soient choses identiques et différentes ?

GORGIAS

Pour moi, Socrate, je les tiens pour différentes.

SOCRATE

Tu as raison, et je vais t'en donner la preuve. Si l'on te demandait : « Y a-t-il, Gorgias, une croyance fautive et une vraie ? » tu dirais oui, je suppose.

GORGIAS

Oui.

SOCRATE

Mais y a-t-il de même une science fautive et une vraie ?

GORGIAS

Pas du tout.

SOCRATE

Il est donc évident que savoir et croire ne sont pas la même chose.

GORGIAS

454d-455b C'est juste.

SOCRATE

Cependant ceux qui croient sont persuadés aussi bien que ceux qui savent.

GORGIAS

C'est vrai.

SOCRATE

Alors veux-tu que nous admettions deux sortes de persuasion, l'une qui produit la croyance sans la science, et l'autre qui produit la science ?

GORGIAS

Parfaitement.

SOCRATE

De ces deux persuasions, quelle est celle que la rhétorique opère dans les tribunaux et les autres assemblées relativement au juste et à l'injuste ? Est-ce celle d'où naît la croyance sans la science ou celle qui engendre la science ?

GORGIAS

Il est bien évident, Socrate, que c'est celle d'où naît la croyance.

SOCRATE

La rhétorique est donc, à ce qu'il paraît, l'ouvrière de la persuasion qui fait croire, non de celle qui fait savoir relativement au juste et à l'injuste ?

GORGIAS

Oui.

SOCRATE

A ce compte, l'orateur n'est pas propre à instruire les tribunaux et les autres assemblées sur le juste et l'injuste, il ne peut leur donner que la croyance. Le fait est qu'il ne pourrait instruire en si peu de temps une foule si nombreuse sur de si grands sujets.

GORGIAS

Assurément non.

SOCRATE

Allons maintenant, examinons la portée de nos opinions sur la rhétorique, car, pour moi, je n'arrive pas encore à préciser ce que j'en pense. Lorsque la cité convoque une assemblée pour choisir des médecins, des constructeurs de navires ou quelque autre espèce d'artisans, ce n'est pas, n'est-ce pas,

l'homme habile à parler que l'on consultera ; car il est clair que, dans chacun de ces choix, c'est l'homme de métier le plus habile qu'il faut prendre. Ce n'est pas lui non plus que l'on consultera, s'il s'agit 455b-456b de construire des remparts ou d'installer des ports ou des arsenaux, mais bien les architectes. De même encore, quand on délibérera sur le choix des généraux, l'ordre de bataille d'une armée, l'enlèvement d'une place forte, c'est aux experts dans l'art militaire qu'on demandera conseil, et non aux experts dans la parole. Qu'en penses-tu, Gorgias ? Puisque tu declares que tu es toi-même orateur et que tu es capable de former des orateurs, il est juste que tu nous renseignes sur ce qui concerne ton art. Sois persuadé qu'en ce moment moi-même je défends tes intérêts. Peut-être en effet y a-t-il ici, parmi les assistants, des gens qui désirent devenir tes disciples. Je devine qu'il y en a, et même beaucoup, mais qui peut-être n'osent pas t'interroger. Figure-toi donc, lorsque je te questionne, qu'ils te posent la même question que moi : « Que gagnerons-nous, Gorgias, si nous suivons tes leçons ? Sur quelles affaires serons-nous capables de conseiller la cité ? Sera-ce uniquement sur le juste et l'injuste ou aussi sur les sujets mentionnés tout à l'heure par Socrate ? » Essaie donc de leur répondre.

GORGIAS

Oui, Socrate, je vais essayer de te dévoiler clairement la puissance de la rhétorique dans toute son ampleur ; car tu m'as toi-même fort bien montré la voie. Tu sais, je pense, que ces arsenaux et ces remparts d'Athènes et l'organisation de ses ports sont dus en partie aux conseils de Thémistocle, en partie à ceux de Périclès, et non à ceux des hommes de métier.

SOCRATE

C'est ce qu'on dit de Thémistocle, Gorgias. Quant à Périclès, je l'ai entendu moi-même, quand il nous conseilla la construction du mur intérieur ¹.

GORGIAS

Et quand il s'agit de faire un de ces choix dont tu parlais tout à l'heure, Socrate, tu vois que les orateurs sont ceux qui donnent leur avis en ces matières et qui font triompher leurs opinions.

SOCRATE

C'est aussi ce qui m'étonne, Gorgias, et c'est pourquoi je te demande depuis longtemps quelle est cette puissance de la rhétorique. Elle me paraît en effet merveilleusement grande, à l'envisager de ce point de vue.

GORGIAS

Que dirais-tu, si tu savais tout, si tu savais qu'elle embrasse pour ainsi dire en elle-même toutes les puissances. Je vais t'en donner une preuve frappante. J'ai 456b-457c souvent accompagné mon frère et d'autres médecins chez quelqu'un de leurs malades qui refusait de boire une potion ou de se laisser amputer ou cautériser par le médecin. Or tandis que celui-ci n'arrivait pas à les persuader, je l'ai fait, moi, sans autre art que la rhétorique. Qu'un orateur et un médecin se rendent dans la ville que tu voudras, s'il faut discuter dans l'assemblée du peuple ou dans quelque autre réunion pour décider lequel des deux doit être élu comme médecin, j'affirme que le médecin ne comptera pour rien et que l'orateur sera préféré, s'il le veut. Et quel que soit l'artisan avec lequel il sera en concurrence, l'orateur se fera choisir préférablement à tout autre ; car il n'est pas de sujet sur lequel l'homme habile à parler ne parle devant la foule d'une manière plus persuasive que n'importe quel artisan. Telle est la puissance et la nature de la rhétorique.

¹ Socrate avait 29 ans, lorsque Périclès conseilla aux Athéniens de bâtir le mur intérieur, entre celui qui reliait le Pirée et celui qui reliait Phalères à Athènes. Ce mur intérieur était parallèle au premier ; il était destiné à le remplacer, si ce premier était emporté par l'ennemi. Les Longs Murs avaient été construits en - 456 ; le mur intérieur fut bâti vers - 440.

Rémi Brague : *Europe, la voie romaine* (Folio-Essai)
Braudel : *La méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*,
Grammaire des civilisations, L'identité de la France
Brunschwig et G. Lloyd : *Le savoir grec, dictionnaire critique*
Moses Finley : *Démocratie antique et démocratie moderne*
Jacques le Goff : *La civilisation de l'occident médiéval*
Sylvain Gougueheim : *Aristote au Mont-Saint-Michel*
Jacques Ellul : *La technique, ou l'enjeu du siècle*
Leszek Kolakowski : *Histoire du marxisme, tome I*
David S. Landes : *Richesse et pauvreté des nations* (Albin Michel)
Bernard Lewis : *Que s'est-il passé ? L'islam, l'occident et la modernité, Race et
couleur en pays d'islam* (Payot)
Mossé : *Dictionnaire de la civilisation grecque*
Philippe Nemo : *Qu'est-ce que l'occident* (PUF), *Histoire des idées politiques aux
Temps modernes et contemporains, Les deux Républiques françaises, Histoire du
libéralisme en Europe*
Renan: *Qu'est-ce qu'une nation ?*
Jacqueline Russ : *La marche des idées contemporaines* (Armand Colin)
Carl Schmitt : *La notion de politique, Théologie politique,*
Todorov : *La conquête de l'Amérique. La question de l'autre* (Seuil)
Michel Winock : *Dictionnaire des intellectuels français au XXe siècle,* (Seuil)